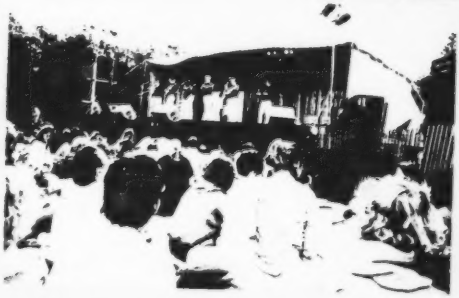
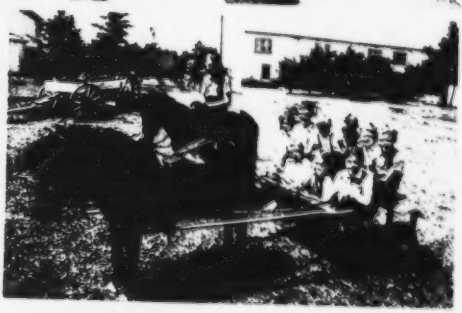
Le Manitoba 1986





Manitoba

86-05990/

LE MANITOBA 1986

TABLE DES MATIÈRES

Les Premiers ministres du Manitoba 4

Histoire et géographie 5
- Les temps géologiques 5
- L'histoire des premiers habitants 6
- L'histoire moderne 7
- La population du Manitoba 9
- La géographie 11
- Le climat 12

Économie 13
- L'agriculture 14
- Le bâtiment 16
- L'hydroélectricité 16
- Le gaz naturel 17
- L'industrie manufacturière 17

Transport et communications 18
- Les services aériens 19
- Les routes 21
- Les véhicules automobiles 21
- Le chemin de fer 21
- Carte du Manitoba 22
- Le port de Churchill 25
- Le téléphone et les télécommunications 26
- La radio et la télévision 27
- La presse 28
- Les postes 28

Gouvernement 28
- Son histoire 28
- Aujourd'hui 30
- Les tribunaux 31
- L'horaire et les jours fériés 31
- L'enseignement 32
- La santé et les services sociaux 34
- Les finances 34

Ressources naturelles 35
- Les pêcheries 35
- Les forêts 35
- Les terres 36
- Les minéraux 37
- La faune 38

Tourisme, loisirs et culture 39
- Le Jardin international de la Paix 40
- Les parcs et les lieux historiques nationaux 40
- Les parcs du couloir de la Rouge 41
- Les parcs provinciaux 42

Alfred Boyd
sept. 1870—déc. 1871

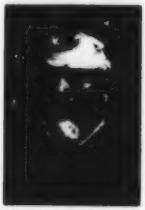
Marc A. Girard
déc. 1871—mars 1872
juill.—déc. 1874

H.J.H. Clarke
mars 1872—juill. 1874

Robert A. Davis
déc. 1874—oct. 1878

John Norquay
oct. 1878—déc. 1887

D.H. Harrison
déc. 1887—janv. 1888



Thomas Greenway
janv. 1888—janv. 1900

H.J. Macdonald
janv.—oct. 1900

Rodmond Roblin
oct. 1900—mai 1915

PREMIERS MINISTRES DU MANITOBA

T.C. Norris
mai 1915—août 1922

John Bracken
août 1922—janv. 1943

Stuart S. Garson
janv. 1943—nov. 1948

D.L. Campbell
nov. 1948—juin 1958

Duff Roblin
juin 1958—nov. 1967

Walter Weir
nov. 1967—juill. 1969

Edward Schreyer
juill. 1969—oct. 1977

Sterling R. Lyon
oct. 1977—nov. 1981

Howard Pawley
nov. 1981

L'HISTOIRE DU MANITOBA

LES TEMPS GÉOLOGIQUES

La région que nous connaissons sous le nom de Manitoba a subi de grands bouleversements géologiques depuis la formation de la Terre, il y a environ 4 milliards 600 millions d'années. La croûte terrestre a évolué, de grandes chaînes montagneuses sont apparues, mais le vent et l'eau les ont rongées jusqu'à ne laisser qu'une vaste plaine. Les volcans et les mers bordières se sont d'abord formés il a 3 milliards d'années puis, à nouveau, environ un milliard d'années plus tard. Leurs roches s'entassaient en chaînes montagneuses qui, à leur tour, subirent les effets de l'érosion et furent ensevelies sous des roches nouvelles. Pendant le milliard d'années qui suivirent, la région que nous appelons le Manitoba demeura stable et l'érosion la transforma peu à peu en une vaste plaine. Cette ère géologique est appelée le précambrien et ses grandes étendues rocheuses sont apparentes dans le bouclier précambrien. C'est aussi à cette époque que se sont formés les dépôts de minerais à forte teneur métallique comme ceux de Flin Flon, Thompson et Lynn Lake.

Il y a environ 570 millions d'années, a commencé une nouvelle tranche de l'histoire de la Terre: le phanérozoïque (vie apparente). La première partie de cette phase, l'ère paléozoïque (ancienne vie), a été marquée au Manitoba par l'avancement et le retrait répétés de vastes mers continentales, mais n'a vu aucune surrection du type qui a caractérisé le précambrien.

Les mers paléozoïques ont d'abord couvert le Manitoba il y a environ 570 millions d'années, lorsque se sont déposés les sables et les schistes du cambrien. C'est dans les strates de la période cambrienne qu'on trouve les plus anciens coquillages fossilisés intacts. Toutefois, la plupart de ces strates ont par la suite disparu du Manitoba sous l'effet d'une érosion et d'un soulèvement légers. Par conséquent, les premiers sédiments calcaires qu'on puisse y observer datent de l'ordovicien (il y a environ 440 à 550 millions d'années). Parmi ces roches calcaires on trouve la très renommée pierre de Tyndall. La couche suivante est celle des dolomites de la période silurienne, période à laquelle apparaissent les premiers animaux marins vertébrés (poissons).

Après une période de douce érosion et de léger soulèvement, voilà environ 395 millions d'années, les mers du dévonien couvrirent une grande partie du Manitoba. C'est alors que se sont formés les couches calcaires et dolomitiques ainsi que les lits de sel et de potassium et, par endroits, d'épais bancs de coraux et d'algues. On donne parfois au dévonien le nom d'époque des poissons en raison de leur prolifération en ces temps. Les plantes terrestres firent leur apparition au cours de cette même période.

Le carbonifère inférieur, ou mississipien, commença il y a environ 315 millions d'années. À cette époque, les plantes terrestres proliférèrent et les premiers grands lits coralliens se formèrent. Les mers couvrirent à nouveau le Manitoba et les corps en décomposition des minuscules animaux qui abondaient dans la mer se déposèrent dans les sédiments et finirent par se transformer en ce pétrole que nous trouvons emprisonné dans les roches mississipiennes de la région de Virden. Au cours de la période d'il y a 310 à 180 millions d'années, la région a subi un léger relèvement, une douce inclinaison et une forte érosion.

Au début de l'ère mésozoïque (vie médiane), il y a environ 180 millions d'années, se déposent les formations du jurassique. Au Manitoba, ces couches consistent surtout en schistes et en sables provenant des débris arrachés aux chaînes montagneuses naissant à l'ouest, dans ce qui est aujourd'hui la Colombie-Britannique. Après une autre brève période de soulèvement et d'érosion se sont formés les dépôts de sables et de schistes du crétacé, période du mésozoïque supérieur. Ces formations nous ont donné les collines du sud et de l'ouest du Manitoba: les monts Pembina, Riding, Duck et Porcupine.

Bien qu'on ait donné à l'ère mésozoïque le nom d'ère des reptiles, on n'a pas trouvé trace de dinosaures au Manitoba, mais seulement de gros reptiles marins comme les plésiosaures et les mosasaures. On a trouvé des restes de ces animaux, préservés dans de fines couches de bentonite ou de cendres volcaniques, dans les carrières de Morden. Les mammifères, les oiseaux et les plantes modernes virent le jour au mésozoïque et, il y a 65 millions d'années, au début de l'ère cénozoïque (vie récente) tous les grands dinosaures mésozoïques et la plupart des reptiles marins disparurent, faisant place aux mammifères, aux oiseaux, aux plantes modernes et surtout aux herbes (y compris les plantes fourragères et les céréales graminées). Les strates cénozoïques au Manitoba ne peuvent être observées qu'à Turtle Mountain.

La période glaciaire est le dernier grand événement à façonner le Manitoba. Pendant environ un million d'années, d'énormes plaques de glace raclent le sol et poussent devant elles des roches, du sable et de la terre. Cette matière, le till, couvre la plus grande partie du Manitoba.

À la fonte des derniers glaciers, l'eau, ne pouvant s'écouler dans ce qui est aujourd'hui la baie d'Hudson encore prise par la glace, forma plusieurs lacs glaciaires. Le plus grand, le lac Agassiz, submergeait plus de la moitié du Manitoba, une partie de la Saskatchewan et s'étirait sur une grande partie du nord des États-Unis. À mesure que son niveau baissait, le lac laissait derrière lui des plages abandonnées dont bon nombre sont encore visibles. Les lacs Winnipeg, Manitoba et Winnipegosis sont les vestiges de ce grand lac glaciaire.

L'HISTOIRE DES PREMIERS HABITANTS

Les peuples d'ascendance indienne occupent le Manitoba depuis au moins 12 000 ans environ, période que les archéologues divisent en trois grands stades: le stade paléo-indien, le stade archaïque et le stade sylvicole.

Il se peut très bien que le Manitoba ait été habité il y a quelque 50 000 ans, toutefois les premières traces tangibles de vie humaine dans la province remontent à environ 12 000 ans, à l'époque où la calotte glaciaire, en fondant, se mit à reculer vers le nord et où la vie devint possible à l'ouest de l'escarpement manitobain. Pendant le stade paléo-indien, une forêt d'épinettes dense, hostile au gros gibier (mammouths, bisons des bois, chameaux et chevaux), a envahi les surfaces mises à nu, et les habitants de ces contrées qui se nourrissaient de ces animaux étaient donc peu nombreux. Pendant la période qui s'étend de 12 000 à 9 000 ans, le climat se réchauffa et devint plus sec, et la prairie succéda à la forêt boréale, attirant ainsi les bisons par centaines et de ce fait, le sud du Manitoba connut une augmentation de sa population comme jamais auparavant. Les sécheresses, qui frappaient périodiquement les hautes plaines, contribuèrent également à ces migrations vers le sud et le sud-ouest. C'est à cette époque que le lac Agassiz a inondé les basses terres comprises entre l'escarpement manitobain et le Bouclier canadien, qui était lui-même enseveli sous la glace. Le glacier a disparu il y a 7 000 ans et le lac Agassiz s'est asséché.

Le paléo-indien est surtout marqué par l'âge de la Pierre (ou paléolithique) qui se prolongea jusqu'à l'arrivée des premiers Européens.

De nouveaux outils font leur apparition au Manitoba, il y a quelque 5 000 ans, dans les prairies du sud et la région des forêts-parcs; il s'agit surtout de lances et de têtes de lance taillées dans le cuivre natif provenant du lac Supérieur. Ces armes, ainsi que bien d'autres plus traditionnelles, taillées dans la pierre, servaient à la chasse au bison dont dépendaient les populations nomades d'alors. Ce stade archaïque est connu sous le nom de stade archaïque des prairies, du fait même de sa situation géographique.

Les descendants des paléo-indiens menaient, au coeur des forêts du Bouclier canadien, une vie nomade fondée sur la pêche et la chasse au caribou des bois et à l'orignal. La

confection d'armes à pointes, de couteaux, de racloirs taillés dans la pierre fine, trouvés en grand nombre dans la région du bouclier, constituait l'industrie, dite lithique, de cette époque. Ce stade archaïque porte donc le nom de stade archaïque du Bouclier.

La fabrication de la poterie, l'apparition des tertres funéraires et l'introduction du tir à l'arc marquent la fin du stade archaïque des prairies dans les prairies et les forêts-parcs du sud de la province et le début du stade sylvicole, qui doit son nom aux contrées boisées de l'est des États-Unis et du sud de l'Ontario et à leurs caractéristiques bien particulières. C'est au cours de cette période que les habitants de ces régions mirent au point une nouvelle technique de chasse au bison, la technique des parcs à bisons, qui consistait à attirer les troupeaux dans une sorte de corral ou d'enclos broussailleux pour ensuite les abattre facilement, reprenant en quelque sorte la technique des précipices à bisons mise au point à l'époque du paléo-indien.

Le commerce occupait une place fort importante dans la vie des populations du sud du Manitoba qui réussissaient même à se procurer de la terre à pipe (la catlinite) au Minnesota, des coquillages dans le golfe du Mexique et en Colombie-Britannique, et de la lave ressemblant au verre (l'obsidienne) au Wyoming. Le cuivre natif trouvé dans la région du lac Supérieur servait surtout à la confection de parures pour le corps. Le stade sylvicole a commencé au Manitoba il y a environ 2 500 ans (500 av. J.-C.) pour s'éteindre à l'arrivée des Européens.

La fabrication de la poterie est apparue dans la région nord du Bouclier canadien il y a quelque 2 000 ans marquant ainsi la fin du stade archaïque du Bouclier et le début du stade sylvicole. La culture sylvicole du nord se caractérise surtout par la pictographie. Cette méthode d'écriture primitive consiste à appliquer à même la pierre sur les affleurements rocheux et les falaises des pigments minéraux rouges ou oranges. C'est ainsi qu'on retrouve toute une gamme de formes, surtout humaines et animales. Dans le sud de la partie manitobaine de la région du Bouclier canadien, principalement le Whiteshell, les Indiens ont représenté à l'aide de pierres disposées à même le sol, des cercles, des ellipses, des lignes diverses, des animaux (en particulier des tortues et des serpents) et des humains. Certaines de ces mosaïques de pierres sont placées de façon à se trouver, à un moment donné de l'année, dans la direction du soleil levant, de la lune et peut-être d'autres astres. Elles servaient également, en fonction de leur position, à diverses observations astronomiques.

Lorsqu'on étudie l'histoire des terres qui bordent la baie d'Hudson, on s'aperçoit qu'elle ne correspond à aucun des stades décrits plus haut. En effet, il y a quelque 3 500 ans, des peuples venus d'Alaska se sont installés dans l'extrême nord du Manitoba, comme le prouvent les outils en silex, petits et délicats, qu'ils utilisaient pour tailler et couper les os, fabriquer des objets en cuir et chasser, et qui ont été retrouvés sur l'emplacement de certains campements. On a donné à ces outils si fins et si originaux le nom de "tradition arctique des petits outils". Ceux qui les ont façonnés étaient les précurseurs des Inuit dont la culture a été découverte par les Européens, qui les premiers ont pénétré le nord du Manitoba au début du XVII^{e} siècle.

L'HISTOIRE MODERNE

Le premier Européen à poser pied sur l'actuel Manitoba fut le Capitaine Thomas Button qui, en 1612, fit hiverner deux bateaux à Port Nelson, sur la baie d'Hudson, près des embouchures du Nelson et de la Hayes. En 1690 et 1691, Henry Kelsey explora le nord du Manitoba, de la baie d'Hudson jusqu'à la rivière Saskatchewan près du Pas. De 1733 à 1738, un groupe de Français, dirigé par La Vérendrye, explora la rivière Rouge et la Winnipeg et construisit plusieurs avant-postes.

En 1670, le roi Charles II d'Angleterre accorda au "Gouverneur" et à la "Compagnie des Aventuriers d'Angleterre, trafiquant dans la baie d'Hudson", que nous connaissons

sous le nom de Compagnie de la Baie d'Hudson, la souveraineté sur une grande partie du continent.

La compagnie établit des postes de traite des pelleteries en vue d'exploiter les richesses de la "Terre de Rupert". Ses principaux postes étaient celui de York Factory, aux embouchures du Nelson et de la Hayes, et celui de Fort Prince-de-Galles, à l'embouchure du Churchill. Ce dernier, un grand fort en pierre bâti entre 1731 et 1771, fut pris par les Français en 1782 et sérieusement endommagé. La Compagnie de la Baie d'Hudson construisit alors en 1783 le Fort Churchill, qu'elle utilisa jusqu'en 1933.

Après 1740, des commerçants de la Nouvelle-France suivirent les traces de La Vérendrye et traversèrent la partie sud du Manitoba. Ils furent bientôt remplacés par des groupes de "camelots" anglophones et de voyageurs canadiens-français qui menaient leurs canots rapides de Montréal à l'Ouest, à la recherche de fourrures.

La concurrence pour la traite des fourrures s'intensifia entre la Compagnie du Nord-Ouest, montréalaise, et la Compagnie de la Baie d'Hudson. Les deux compagnies érigèrent des forts dans les plaines et Alexander Mackenzie, un employé de la Compagnie du Nord-Ouest, prolongea la chaîne de forts jusque dans les Rocheuses et l'arctique. La rivalité entre les deux compagnies atteignit son paroxysme dans les vallées de la rivière Rouge et de l'Assiniboine, au Manitoba, où la guerre éclata.

C'est à cette époque que Lord Selkirk, un noble écossais, établit la première colonie agricole; il envoya des colons sur les terres que la Compagnie de la Baie d'Hudson lui avait cédées en 1811. Les colons vendaient leurs produits agricoles aux commerçants de fourrures du Fort Douglas, l'actuel quartier Point Douglas de Winnipeg. Les hivers rigoureux, les inondations de la rivière Rouge et de l'Assiniboine, ou les sécheresses, mirent les colons à dure épreuve.

La colonie se trouva mêlée à la guerre des fourrures et, en 1816, le gouverneur Robert Semple et dix-neuf colons perdirent la vie dans la bataille contre les Métis, à Seven Oaks, dans ce qui est maintenant le faubourg de West Kildonan. Les Métis étaient poussés à la guerre par la Compagnie du Nord-Ouest. Toutefois, la colonie tint bon et son mode de vie sédentaire influença les populations semi-nomades de la région de la rivière Rouge.

En 1869, la Compagnie de la Baie d'Hudson accepta de céder au gouvernement canadien, contre paiement de 300 000 livres sterling, les terres de l'ouest, qui étaient sous sa domination. Toutefois, l'accord ne prévoyait rien quant au sort des habitants de la rivière Rouge et un mouvement de résistance se forma lors des négociations sur le statut de la colonie. Sous le commandement de Louis Riel, les Métis, peuple surtout francophone d'origine blanche et indienne, rejeta les propositions du gouvernement canadien. Riel parvint à faire l'union entre les groupes anglophone et francophone et, en décembre 1869, il fit élire un gouvernement provisoire.

Les délégués de ce gouvernement provisoire négocièrent avec le gouvernement fédéral les conditions qui portèrent le Parlement à voter, le 12 mai 1870, l'Acte du Manitoba, en vertu duquel le Manitoba se joignait aux autres provinces de la Confédération. L'Acte fut proclamé, et le Manitoba devint une province du Canada, le 15 juillet 1870.

Lors de sa naissance en 1870 le Manitoba fut surnommé la province "timbre-poste"; il ne comptait qu'à peu près un dix-huitième de sa superficie actuelle. Il était limité à l'ouest par la longitude 99° (juste à l'ouest de Crystal City-Gladstone) et au nord par la latitude 50° 30' (Oak Point-Winnipeg Beach); il s'étendait à l'est jusqu'à 96° (près de Whitemouth-Piney) et sa frontière sud était marquée par le 49e parallèle, la frontière des États-Unis. Toutefois, les frontières est et ouest étaient très mal pratiques puisqu'elles ne correspondaient pas aux lignes d'arpentage; en 1877 elles furent donc légèrement déplacées jusqu'aux premières limites des townships, vers l'ouest des deux longitudes.

La frontière ouest trouva sa place actuelle en 1881 et, la même année, la frontière nord fut reculée à la latitude 52° 50'. La frontière est ne fut établie définitivement qu'en 1884 lorsque le Comité judiciaire du Conseil privé d'Angleterre régla un différend entre l'Ontario et le gouvernement fédéral (à propos du Manitoba) et décida que la limite passerait à l'angle nord-ouest du lac des Bois.

Depuis 1912, la frontière nord du Manitoba se situe au 60e parallèle.

Les années 1889 et 1890 virent surgir l'une des plus grandes controverses dans l'histoire de la province — la question des écoles du Manitoba — et un problème connexe, celui des langues officielles. En 1890, la Législature adopta la Loi sur les écoles publiques, abolissant aussi la dualité du système scolaire et l'enseignement en français. La question était de savoir si la Législature était bien compétente pour abolir les écoles confessionnelles établies en 1871 en vertu de l'Acte du Manitoba. En 1890, la Législature supprima également l'usage du français dans ses débats et ses procès-verbaux et devant les tribunaux.

La question des écoles du Manitoba provoqua au Canada un débat constitutionnel, juridique et politique qui se poursuivit pendant six ans. En 1897, on arriva à un compromis: les pratiques religieuses étaient permises, sous certaines conditions, ainsi que l'enseignement dans une langue autre que l'anglais. Cependant, le nombre des langues d'enseignement se multiplia à tel point qu'on se mit à craindre non seulement pour le système scolaire du Manitoba, mais aussi pour la situation de la province dans la Confédération. En 1916, la Législature fit de l'anglais la seule langue d'enseignement. La question fut vivement débattue pendant des années.

En 1970, la loi fut modifiée pour permettre l'enseignement en français dans les écoles publiques du Manitoba. La Cour suprême du Canada a, en 1979, prononcé nulle la loi de 1890 sur la langue officielle au Manitoba.

LA POPULATION DU MANITOBA

Le Manitoba est fier de la diversité de sa population issue d'une riche fusion de races originaires de tous les continents et de pratiquement tous les pays du monde. L'apport de ces diverses cultures a beaucoup contribué à enrichir son patrimoine. Les premiers colons à se joindre à la population d'origine amérindienne ont été des commerçants de fourrures anglophones et canadiens français, suivis des colons de Selkirk, venus d'Écosse en 1811 dans l'intention de se livrer principalement à l'agriculture. Après 1870, les colonies d'agriculteurs jouèrent un rôle très important avec l'arrivée des Canadiens anglais de l'Ontario, suivis d'un groupe de Canadiens français, originaires du Québec, dont certains avaient vécu quelque temps en Nouvelle-Angleterre et d'autres étaient venus directement du Québec et de la France. Les premiers Mennonites arrivèrent de la Russie en 1874 et les premiers Islandais, l'année suivante. Le caractère cosmopolite de la province s'accentua davantage en 1891 avec la première vague d'immigrants ukrainiens. L'immigration massive de beaucoup d'autres Européens commença en 1896 pour ne se terminer qu'en 1914. Le courant d'immigration a repris à un rythme élevé vers les années 20 et s'est poursuivi jusqu'à environ 1930. Une reprise légère du courant s'est fait sentir aussitôt après la deuxième guerre mondiale, mais c'est surtout au cours des deux dernières décennies que la vague n'a guère cessé de croître et que des gens venus d'autres continents, notamment de la région des Caraïbes, d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie, ont contribué à faire de notre province un riche foyer de multiculturalisme.

D'après les chiffres du recensement de 1981 sur les principaux groupes ethniques, la population manitobaine comprend 373 995 habitants d'origine britannique et irlandaise (dont) 217 755 Britanniques, 72 410 Écossais, 45 005 Irlandais, 36 360 habitants d'origine mixte et 2 455 Gallois); 74 045 Français, 46 485 habitants d'origine britannique et autre, 12 400 d'origine britannique et française, 8 820 d'origine française et autre, 59 220 d'origine amérindienne (y compris 38 065 Indiens inscrits, 17 025 Métis et 4 695 Indiens

non inscrits), 108 140 Allemands, 99 795 Ukrainiens, 28 445 Polonais, 33 875 habitants des Pays-Bas, 25 175 Scandinaves, 14 950 Juifs, 11 660 Philippins, 9 585 Italiens, 7 830 Portugais, 7 065 Chinois, 6 455 Belges, 5 055 Indopakistanais, et 4 160 Hongrois. Parmi les autres groupes ethniques comprenant moins de 4 000 habitants, le recensement de 1981 mentionne entre autres les Indochinois, les Japonais, les Latino-Américains et les Antillais, ainsi que quelques habitants originaires de la plupart des autres pays du monde.

Les chiffres suivants montrent le rythme de croissance de la population du Manitoba depuis son entrée dans la Confédération:

1871	25 228	1951	776 541	1981	1 026 241
1891	152 506	1961	921 686	1983	1 049 200
1911	461 394	1971	988 000	1984	1 059 100
1931	700 139	1976	1 021 500	1985	1 070 300

Le Manitoba fut d'abord une province essentiellement agricole et la grande majorité de la population habitant des fermes ou de petites localités rurales. Dès le début du siècle, se dessina un mouvement vers la vie urbaine, mouvement dont le rythme s'accéléra à tel point qu'aujourd'hui 70 % de la population vit dans les grands centres urbains.

Plus de la moitié de la population réside à Winnipeg, capitale de la province et son principal centre manufacturier et de distribution, qui compte 590 000 habitants. La population des autres principaux centres urbains se divise ainsi: Brandon, 36 242; Flin Flon, 7 894; Portage-la-Prairie, 13 086, et Thompson, 14 788 (d'après le recensement de 1981).

La population des principales agglomérations est la suivante (d'après le recensement de 1981):

PETITES VILLES — Altona, 2 757; Beauséjour, 2 462; Birtle, 887; Boissevain, 1 660; Carberry, 1 510; Carman, 2 408; Churchill, 1 308; Dauphin, 8 971; Deloraine, 1 136; Emerson, 762; Gillam, 1 427; Gimli, 1 550; Gladstone, 964; Grandview, 1 013; Hartney, 490; Killarney, 2 342; Leaf Rapids, 2 356, Le Pas, 6 390; Melita, 1 156; Minnedosa, 2 637; Morden, 4 579; Morris, 1 570; Neepawa, 3 425; Oak Lake, 369; Rapid City, 431; Rivers, 1 107; Roblin, 1 953; Russell, 1 660; Selkirk, 10 037; Snow Lake, 1 853; Souris, 1 731; Steinbach, 6 676; Stonewall, 2 210; Swan River, 3 782; Virden, 2 940; Winkler, 5 046; Winnipeg Beach, 565.

VILLAGES — Arborg, 974; Benito, 441; Binscarth, 472; Bowsman, 454; Cartwright, 384; Crystal City, 489; Dunnottar, 287; Elkhorn, 509; Erickson, 540; Ethelbert, 474; Garson, 318; Gilbert Plains, 812; Glenboro, 741; Gretna, 545; Hamiota, 728; Lac du Bonnet, 985; MacGregor, 795; Manitou, 861; McCreary, 618; Minitonas, 628; Niverville, 1 329; Notre-Dame-de-Lourdes, 627; Pilot Mound, 838; Plum Coulee, 592; Powerview, 691; Riverton, 657; Rossburn, 696; Saint-Claude, 592; Saint-Lazare, 414; Saint-Pierre-Jolys, 919; Sainte-Anne, 1 328; Sainte-Rose-du-Lac, 1 090; Shoal Lake, 835; Somerset, 596; Teulon, 925; Treherne, 743; Waskada, 239; Wawanesa, 492; Winnipegosis, 855.

AGGLOMÉRATIONS NON CONSTITUÉES EN CORPORATION — Berens River, 919; Camperville, 639; Cranberry Portage, 960; Cross Lake, 2 050; Duck Bay, 696; East Selkirk, 985; Lorette, 1 092; Lynn Lake, 2 142; Moose Lake, 868; Norway House, 3 000; Oakbank, 1 277; Pinawa, 2 011; Pine Falls, 885; Saint-Adolphe, 928; South Indian Lake, 842; Stony Mountain, 1 313; Wabowden, 650.

En 1985 le Manitoba a enregistré 17 513 naissances (16,4 pour mille), 8 830 décès (8,3 pour mille), 8 296 mariages (7,8 pour mille) et 123 mortinaissances (7,0 pour mille naissances d'enfants vivants).

LA GÉOGRAPHIE

Des trois provinces des Prairies, le Manitoba est la plus à l'est. Elle est entourée, au nord, par les Territoires du Nord-Ouest, à l'ouest par la Saskatchewan, au sud par deux états des États-Unis: le Dakota du Nord et une partie du Minnesota, et à l'est par l'autre partie du Minnesota et l'Ontario. Elle possède, au nord-est, 645 kilomètres de côte sur la baie d'Hudson.

Le Manitoba a une superficie de 649 947 km^2 ou 250 946 milles carrés, dont 548 354 km^2 ou 211 721 milles carrés de terre ferme et 101 592 km^2 ou 39 225 milles carrés de surface aquatique. Du nord au sud, la province s'étend sur 1 225 kilomètres. En largeur, elle mesure 449 kilomètres à la frontière américaine, 793 kilomètres au point le plus large et 418 kilomètres à la frontière nord.

Le Manitoba est relativement plat; il s'élève graduellement vers le sud et l'ouest à partir du niveau de la mer, à la baie d'Hudson. La plus grande partie du territoire a une altitude de 150 à 300 mètres. Le point culminant du Manitoba est, à 831 mètres, le Mont Baldy, dans le parc provincial du Mont Duck. Brandon, dans le sud-ouest de la province, est à 390 mètres d'altitude, alors que Flin Flon, au centre-ouest, est à environ 290 mètres.

Les terres agricoles forment un triangle dans le sud de la province. Un côté de ce triangle suit la frontière américano-manitobaine; le second, la limite avec la Saskatchewan et le troisième va en diagonale de l'angle sud-est à un point situé à l'ouest du lac Winnipegosis. C'est dans ce triangle que vivent la plupart des Manitobains.

La partie septentrionale de la province, soit les trois cinquièmes du territoire, est d'une formation géographique entièrement différente; elle est située dans la zone précambrienne où, en général, les rochers affleurent. Le pays est très accidenté, sillonné de ruisseaux et de rivières, et peuplé de milliers de lacs et de vastes étendues marécageuses. La forêt, surtout d'épinettes, couvre la plus grande partie de cette région qui recèle presque toutes les ressources de la province en minerais, bois de pâte, poissons et animaux à fourrure. Au-delà, au nord d'une ligne tirée de Churchill vers l'ouest, s'étend la toundra. La végétation y est basse puisque le sol ne dégèle qu'à quelques pieds de profondeur au printemps. Sous cette "couche active" la terre est gelée en permanence, c'est le pergélisol. Quelques animaux comme le renard arctique, le loup, le caribou, le lemming et l'ours blanc, vivent dans ces régions. De nombreux oiseaux migrent vers la toundra au printemps, puis partent pour le sud à l'automne.

Toutes les eaux du Manitoba se déversent dans la baie d'Hudson. Les principaux cours d'eau sont le Nelson, le Churchill et la Hayes, et leurs affluents qui coulent vers la baie d'Hudson; la Saskatchewan, la rivière Rouge et la Winnipeg qui se jettent dans le lac Winnipeg; l'Assiniboine, un affluent de la rivière Rouge, dont le cours baigne la zone agricole de la province.

Avant d'être colonisé à des fins agricoles, le sud du Manitoba, pour la plus grande partie, était un énorme marécage qui, partant du sud des lacs Winnipeg et Manitoba, s'étendait jusqu'aux États-Unis. La rivière Rouge, l'Assiniboine, la Pembina, et les autres rivières qui parcourent la plaine, débordaient et les eaux, retenues par les herbes, ne retournaient que lentement à leur lit. Ces eaux montaient encore à la fonte des neiges et sous les pluies estivales.

Pour rendre cette région propre à l'agriculture, il a fallu mettre en place un vaste réseau de fossés de drainage qui sillonnent le centre-sud du Manitoba. Le réseau est entretenu par les municipalités et la province qui l'agrandissent et l'améliorent sans cesse.

Un système de digues et de canaux a été construit pour protéger Winnipeg et d'autres agglomérations des inondations. Le canal de dérivation de la rivière Rouge est le plus grand. Ouvert, il peut porter l'excédent des eaux de la rivière Rouge et les détourner de Winnipeg. Le canal, qui a 48 kilomètres de long et 305 mètres de large, a été commencé en 1962 et terminé en 1968 et a coûté 63 millions de dollars. La masse de terre déplacée était d'environ 30 pour cent supérieure à celle enlevée pour faire place à la section canadienne de la voie maritime du Saint-Laurent.

Le déversoir de l'Assiniboine a été creusé à l'ouest de Portage-la-Prairie pour amener les eaux dans le lac Manitoba. On a ainsi diminué les risques d'inondation de la ville et des terres cultivées entre Portage-la-Prairie et Winnipeg. Le déversoir de Portage est un canal de 29 kilomètres qui recueille l'eau retenue par un barrage en terre érigé sur l'Assiniboine de 425 mètres de long. Un dispositif installé sur le barrage calcule la quantité d'eau qui suit le cours de la rivière et un dispositif placé dans le canal détermine la quantité d'eau à détourner vers le lac Manitoba.

Sur le cours supérieur de l'Assiniboine, près de Shellmouth, on a construit un énorme réservoir qui permet de régler le niveau de l'eau sur tout le parcours de la rivière. Le barrage de Shellmouth est en terre, mesure 21 mètres de haut et 1 280 mètres de long et traverse toute la vallée de l'Assiniboine. Il crée le lac des Prairies qui, avec ses 48 kilomètres de long, s'étend jusqu'en Saskatchewan.

Ces deux installations fonctionnent depuis 1970.

LE CLIMAT

Les étés sont chauds et ensoleillés, les jours d'hiver froids mais radieux. En juillet et août, le température atteint en moyenne 25° Celsius l'après-midi mais, au coeur de l'hiver, le mercure reste toujours bien au-dessous de zéro. Les "moyennes" (pour Winnipeg) citées dans le tableau ci-dessous sont données à titre indicatif; la réalité s'en écarte souvent et en toutes saisons.

En janvier, Brandon enregistre une température moyenne de -19,7° et la moyenne pour juillet est de 18,8°. Au Pas, les moyennes sont de -22,7° en janvier et de 17,7° en juillet et à Thompson elles sont de -26,6° et de 15,6°. À Churchill, sur la baie d'Hudson, la température moyenne est de -27,5° en janvier et de 11,8° en juillet.

Le climat des prairies canadiennes, y compris celui du sud du Manitoba, se distingue, entre autres, par le nombre de journées ensoleillées.

En été, les pluies sont le plus souvent brèves mais parfois fortes; elles représentent plus de la moitié des précipitations annuelles. Le sud du Manitoba reçoit en moyenne de 110 à 140 centimètres de neige par an (Winnipeg 126 cm; Brandon 177 cm). Les plus abondantes chutes de neige, près de 160 cm, sont enregistrées dans le nord-ouest de la province, à l'est d'une ligne tirée de Bissett à Churchill, et dans les Monts Duck et Riding.

LE CLIMAT DE WINNIPEG

	Température moyenne (Celsius)		Précipitations Pluie (mm)		Neige (cm)		Heures d'ensoleillement	
Mois	**1985**	**Normale**	**1985**	**Normale**	**1985**	**Normale**	**1985**	**Normale**
Janv.	-17,8	-19,3	Trace	0,2	14,2	14,2	121,8	121,2
Févr.	-16,9	-15.6		0,7	16,6	18,9	144,7	144,2
Mars.	-2,8	-8,2	4	3,3	2,8	21,1	206,9	176,2
Avril	6,3	3,4	7,4	27,1	8,8	11,3	258,5	219,8
Mai	13,1	11,3	64,0	63,2		2,5	280,2	265,6
Juin	14	16,8	67,4	80,1		Trace	228,8	276,1
Juill.	18,8	19,6	34	75,9		0	357,1	315,6

LE CLIMAT DE WINNIPEG *Suite*

	Température moyenne (Celsius)		Précipitations Pluie (mm)		Neige (cm)		Heures d'ensoleillement	
Mois	**1985**	**Normale**	**1985**	**Normale**	**1985**	**Normale**	**1985**	**Normale**
Août	16,3	18,3	218	75,2		0	193,3	287,3
Sept.	10	12,4	28,5	53,0	Trace	0,2	158,6	184,6
Oct.	5,1	6,1	12,5	25,9	14,2	5,2	168,1	151,5
Nov.	-11,9	-4,5	6	5,5	44,5	21,9	113,3	90,7
Déc.	-17,7	-14,0	Trace	0,9	15,9	20,7	108,4	92,6
Moyenne	1,4	2,2						
Total annuel			441,8	411,0	117	125,5	2 339,7	2 321,4

L'ÉCONOMIE

L'activité économique au Manitoba se résumait à l'échange, par les Indiens, de fourrures contre les marchandises françaises et britanniques. Les pelleteries étaient exportées vers l'Europe par les compagnies qui faisaient commerce dans l'ouest du pays.

L'agriculture a acquis une importance économique avec la croissance de la colonie de la rivière Rouge, mais au début, les échanges ne se faisaient qu'avec d'autres colonies des Prairies ou avec les postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson. C'est en 1876 que l'Ouest s'est mis à exporter son blé (le premier envoi partit du Manitoba pour Toronto); cette céréale est rapidement devenue un des principaux produits d'exportation.

L'arrivée des colons au Manitoba après 1870 a provoqué une demande pour le bois d'oeuvre nécessaire à la construction des fermes, des granges et des bâtiments commerciaux, et a donné naissance à l'industrie forestière. Après 1886, le bois était expédié vers l'est du Canada par le chemin de fer Canadien Pacifique.

L'exploitation minière a débuté dans la région de Flin Flon où, en 1915, on a découvert du cuivre, du zinc et d'autres minéraux. Tous les gisements sont dans le bouclier précambrien qui forme un arc du sud-est au nord-ouest de la province. Les premières découvertes pétrolières de quelque importance au Manitoba ont eu lieu dans les années cinquante, près de Virden, dans le sud-ouest.

Le chemin de fer, et sa situation stratégique, ont fait de Winnipeg un grand centre de distribution et, par la suite, de manufacture. Le Manitoba a une économie diversifiée au sein de laquelle l'industrie manufacturière prend la première place, pour ce qui est du secteur des biens de production, des emplois, des salaires et du chiffre de production.

En 1985, le Manitoba avait un produit provincial brut estimé à 18,1 milliards. Les investissements publics et privés atteignaient 4 milliards et le revenu disponible par habitant était estimé à 12 213 dollars.

PRODUCTION BRUTE: INDUSTRIES PRODUCTRICES DE BIENS

Année	Industrie(1)	Construction(1)	Agriculture(2)	Mines(3))
		(en millions de dollars)		
1973	1 840	889	1 290	419
1974	2 280	982	1 054	486
1975	2 581	1 012	1 101	534

PRODUCTION BRUTE: INDUSTRIES PRODUCTRICES DE BIENS *Suite*

Année	Industrie(1)	Construction(1)	Agriculture(2)	Mines(3))
		(en millions de dollars)		
1976	2 766	1 233	1 083	515
1977	2 817	1 386	1 209	569
1978	3 278	1 502	1 517	468
1979	3 915	1 470	1 580	653
1980	4 357	1 398	1 669	821
1981	4 966	1 539	1 991	658
1982	4 819	1 422	2 015	551
1983	4 802	1 645	1 994	694
1984	5 199	1 796	2 208	817
1985	5 508P	1 982P	2 379P	833P

P Provisoires

Sources:

1) Statistique Canada, catalogue 31-001 (Recensement des manufactures) et catalogue 62-007 (Construction)
2) Agriculture Manitoba
3) Énergie et Mines Manitoba

EMPLOIS PAR SECTEUR, MANITOBA

(moyenne annuelle en milliers)

Secteur	1984	1985
Agriculture	42	47
Autres industries primaires	9	8
Industrie manufacturière	58	58
Bâtiment	22	22
Commerce	83	87
Transport	50	47
Finances	23	26
Services	146	148
Administration publique	39	38
Total des emplois	472	481

Source: *Statistique Canada, Catalogue no. 71-001 (Population active)*

L'AGRICULTURE

Dès le début de la colonisation, l'agriculture a été une des principales sources d'emplois et de revenus au Manitoba. Les Indiens y consacraient une grande partie de leur temps bien avant l'arrivée des Français et des Britanniques, et les postes de traite des fourrures de la région étaient parmi les premiers centres agricoles des Prairies. La première grande colonie agricole fut établie en 1812 par les colons de Selkirk, venus d'Écosse; l'agriculture se développa fortement, au rythme de la Colonie de la rivière Rouge. La plupart des pionniers qui vinrent au Manitoba entre 1870 et la fin du siècle étaient agriculteurs ou le devinrent et, en 1900, ils exploitaient déjà la majeure partie des bonnes terres arables de la province.

Le blé continue d'être la plus importante culture au Manitoba, comptant pour près d'un tiers de la production agricole; viennent ensuite l'orge et les graines de colza (canola). Les graines de lin, l'avoine et le seigle sont d'autres cultures importantes de la province. Malgré la prépondérance de la production céréalière, l'agriculture manitobaine est plus diversifiée que celle des autres provinces des Prairies; les cultures spécialisées, l'horticulture et l'élevage du bétail contribuent, en effet, de façon non négligeable à la totalité des recettes agricoles provinciales. Le Manitoba est le principal producteur canadien de graines de lin, de graines de tournesol, de sarrasin et de pois des champs.

Les céréales et oléagineux principaux se retrouvent dans toutes les régions de la province, tandis que les cultures spécialisées, notamment les légumineuses et les produits horticoles, sont concentrées dans la région limitée par la vallée de la rivière Rouge, Brandon, Portage-la-Prairie et la frontière américaine. L'élevage se fait surtout dans le sud-ouest, le nord-ouest et dans la région d'Entre-les-Lacs; l'industrie laitière de la province se situe principalement au sud de Winnipeg.

En 1985, on estime que la valeur totale de la production agricole du Manitoba a atteint 2,4 milliards de dollars. Les cultures ont rapporté 1,7 milliards de dollars, l'élevage 670 millions de dollars, le miel 9,7 millions de dollars, et les produits divers 11,8 millions de dollars.

Le recensement agricole de 1981 indique que le Manitoba comptait alors 29 442 fermes, d'une surface moyenne de 639 acres. En 1981, la superficie totale ayant servi à l'agriculture était de 13 600 633 acres. On estime qu'en 1985, il y avait 28 700 fermes au Manitoba.

En 1985, la province comptait 319 élévateurs enregistrés pour une capacité totale de 1 455 440 tonnes. Les 305 silos de collecte avaient une capacité de 1 124 520 tonnes, les 13 silos de conditionnement pouvaient contenir 190 900 tonnes et le silo portuaire, 140 020 tonnes.

Les Union Stockyards à Saint-Boniface, dans la banlieue de Winnipeg, s'étendent sur 200 acres et sont les plus grands parcs à bestiaux du Canada; ils représentent un investissement de 5 millions de dollars en places d'enchères, bascules, couloirs d'essai et autres équipements nécessaires à un marché moderne du bétail. Ces parcs, aménagés pour recevoir des wagons à bestiaux et des camions, peuvent recevoir jusqu'à 25 000 têtes de bétail de tous genres, et sont le théâtre d'encans quotidiens.

Il y a trois stations de recherche d'Agriculture Canada au Manitoba.

La station de recherche de Brandon, une des cinq fermes expérimentales ouvertes en 1886, couvre 1 764 acres et emploie 71 personnes à temps plein dont 15 chercheurs. Les recherches actuelles portent principalement sur les cultures et le bétail. Dans le domaine des cultures, on se penche surtout sur la sélection végétale, la physiologie et l'exploitation des cultures céréalières, les oléagineux, la pulsation et les cultures fourragères. D'autres études sont également menées sur la fertilité des sols, l'alimentation végétale, l'exploitation et la conservation des sols, l'agronomie et la lutte contre les mauvaises herbes. En ce qui concerne le bétail, les recherches portent surtout sur la sélection animale et la physiologie environnementale des bovins d'embouche, ainsi que sur l'alimentation, la physiologie, la génétique et l'exploitation des porcins. Les recherches entreprises sur la viande sont consacrées à l'évaluation des carcasses, la qualité de la viande, les exigences des consommateurs et les possibilités de transformation des produits carnés.

La station de recherche de Morden, établie en 1915, a une superficie de 627 acres et emploie une équipe de 17 scientifiques. La recherche sur les récoltes, dont le lin, le maïs en grain, le tournesol, le pois des champs et le sarrasin, a pour but d'améliorer les méthodes d'exploitation et de développer des variétés à meilleur rendement et maturation rapide, résistantes aux maladies et de qualité supérieure. On étudie aussi les

cultures exotiques et les plantes indigènes en vue de trouver de nouveaux produits pour ajouter à la variété de l'agriculture canadienne. Dans le domaine de l'horticulture, on cherche surtout à mieux adapter les plantes ornementales, les pommes de terre, les légumes et les petits fruits aux conditions climatiques des prairies.

La troisième station, située sur le campus de l'Université du Manitoba, à Winnipeg, dispose de 260 acres à Glenlea, à 22 kilomètres au sud du campus. Elle a été fondée en 1925 et emploie aujourd'hui 39 scientifiques et une équipe de soutien de 62 personnes. Les principaux domaines de recherche sont la sélection des céréales par la génétique, la lutte contre les maladies des céréales par la résistance des plantes, la protection contre les insectes parasites du grain et des produits céréaliers en entrepôt, la protection contre les insectes parasites des cultures sur pied par des procédés biologiques, culturaux et chimiques. La station fournit aussi un service de sélection de qualité destiné aux programmes canadiens d'hybridation des céréales.

LE BÂTIMENT

Statistique Canada rapporte que les permis de construction délivrés au Manitoba en 1985 ont porté sur une valeur de 696 400 000 $, comparativement à 528 500 000 $ en 1984. La valeur des permis accordés pour des maisons unifamiliales se monte à 424 200 000 $ (320 400 000 $ en 1984). L'industrie a pour sa part dépensé 49 000 000 $ (19 100 000 $ en 1984), le milieu des affaires 122 600 000 $ (126 300 000 $ en 1984) et le gouvernement et les institutions 100 500 000 $ (62 800 000 $ en 1984). Cette année, 6 557 maisons ont été mises en chantier, contre 5 308 en 1984, dont 3 995 maisons unifamiliales, 56 habitations jumelées, 107 habitations en rangée et 2 399 appartements.

Les permis de construction délivrés dans la ville de Winnipeg au cours de 1985 se sont chiffrés à 526 400 000 $, contre 423 700 000 $ l'année précédente. Les permis résidentiels ont été évalués à 310 000 000 $, les permis industriels à 38 000 000 $, les permis commerciaux à 93 000 000 $ et les permis accordés au gouvernement et aux institutions à 85 000 000 $. Au cours de 1985, 5 069 maisons ont été mises en chantier, contre 4 111 en 1984.

L'HYDROÉLECTRICITÉ

Hydro-Manitoba, corporation de la Couronne, est responsable de la production, la transmission, la distribution et la vente de l'électricité dans tout le Manitoba, à l'exception de la ville de Winnipeg qui est servie par Hydro-Winnipeg, une société de la Ville. Les installations électriques des deux sociétés sont interconnectées et fonctionnent en système intégré.

Instituée en 1949 pour coordonner l'aménagement des ressources énergétiques, l'Hydro-Manitoba relevait d'abord du ministère des Mines et des Ressources naturelles. Elle est devenue indépendante en 1951, avec la nomination du premier conseil de l'hydro-électricité du Manitoba. En avril 1961, elle a fusionné avec la Commission de l'électricité du Manitoba, société provinciale de distribution de l'électricité.

Hydro-Manitoba dessert 340 200 clients qui, en 1985, ont consommé 11,1 milliards de kilowatts-heures. Hydro-Winnipeg dessert 89 500 clients dont la consommation totale en 1985 a atteint environ 2,1 milliards de kilowatts-heures. Plus de 98 pour cent de l'électricité produite au Manitoba provient de la houille blanche.

Hydro-Manitoba possède 30 centrales génératrices, dont 11 sont hydrauliques, deux sont thermiques et 17 à diesel. Quatre des centrales hydrauliques sont sur la Winnipeg, à quelque cent kilomètres au nord-est de la ville du même nom. Les autres sont au nord du 53e parallèle; il y en a une à Grand Rapids, sur la Saskatchewan, à 417 kilomètres au nord-ouest de Winnipeg; quatre sont sur le Nelson aux lieux-dits Jenpeg, Kelsey, Kettle

et Long Spruce, à une distance de 519 à 745 kilomètres au nord-est de Winnipeg; et il y a deux petites stations sur la Laurie, à 745 kilomètres au nord-ouest de Winnipeg. Les deux centrales thermiques, situées à Brandon et à Selkirk, sont utilisées surtout pendant les périodes de pointe. Les 17 centrales à diesel sont réparties dans autant de localités du nord de la province.

Hydro-Manitoba est actuellement en mesure de générer 3 900 000 kilowatts. Les aménagements prévus sur le Nelson ajouteront 6 100 000 kilowatts à sa capacité génératrice.

Hydro-Winnipeg créée en 1906, compte, sur la Winnipeg, deux centrales dont la capacité totale est de 140 600 kilowatts, et une station thermique à Winnipeg, capable de produire 50 000 kilowatts. Une centrale de chauffage par la vapeur, fonctionnant en conjonction avec la station thermique, permet de chauffer une partie du centre-ville de Winnipeg. Hydro-Winnipeg achète environ 55 pour cent de son énergie à Hydro-Manitoba.

Le réseau de transmission et de distribution d'Hydro-Manitoba s'étend sur 76 000 kilomètres, si l'on compte les lignes d'interconnection avec la Saskatchewan, l'Ontario et les États-Unis, tandis que celui d'Hydro-Winnipeg s'étend sur 1 875 kilomètres.

LE GAZ NATUREL

Le gaz naturel est importé de l'Alberta et satisfait un tiers des besoins énergétiques du Manitoba. Deux compagnies distribuent ce gaz: Greater Winnipeg Gas Company dessert Winnipeg et ses environs; Inter-City Gas dessert les localités le long de la route transcanadienne, et le district de Dauphin dans la région des Parcs; Brandon et les localités du sud comme Winkler et Emerson sont servies par Plains-Western Gas (Manitoba) Ltd.

En 1985, la consommation de gaz naturel a été d'environ 1,85 milliard de mètres cubes, dont 696 000 000 pour utilisation individuelle, 694 000 000 pour utilisation commerciale et 463 000 000 pour utilisation industrielle.

L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

Le secteur manufacturier tient une place importante dans l'économie manitobaine, tant par sa production que par le nombre d'emplois qu'il crée. Environ 1 605 établissements forment ce secteur qui fournit près de douze pour cent des emplois dans la province; en 1985, 58 000 personnes y travaillaient et la valeur des biens produits atteignait près de 5,51 milliards de dollars.

Bien qu'au XIX^{e} siècle les colons de Selkirk aient produit quelques objets dans des "fabriques" embryonnaires, c'est vers 1900 qu'apparurent les grandes installations manufacturières, avec la construction — à Winnipeg surtout — d'usines de salaison, de maisons de confection, de scieries, d'ateliers métallurgiques et d'usinage qui fournissaient tout l'ouest du Canada. De nos jours, la production manufacturière du Manitoba est diversifiée et comprend presque toutes les principales industries. Dans le secteur de l'équipement comme dans celui du traitement, l'industrie manufacturière est fortement liée à l'agriculture de la province et à l'exploitation des ressources dans les autres provinces de l'Ouest. Les aliments et boissons, les machines, la première transformation des métaux, les produits métalliques, le matériel de transport et la confection sont les principales industries; elles représentent environ deux tiers de la production et des emplois manufacturiers. Soixante-treize pour cent des produits sont manufacturés à Winnipeg et quatre pour cent à Brandon.

L'industrie manufacturière, au Manitoba, approvisionne les marchés intérieurs et étrangers. On estime à 48 pour cent la production exportée de la province vers d'autres

régions du Canada et 10 pour cent sont destinés aux marchés non canadiens. Les principaux produits d'exportation comprennent les machines agricoles, le génie aéronautique et les pièces d'aéronef, le matériel de transport et les vêtements.

VALEUR ESTIMÉE DES EXPÉDITIONS DE PRODUITS DE FABRICATION MANITOBAINE
(en millions de dollars)

Industrie	1981	1982	1983	1984	1985
Aliments et boissons	1 303	1 356	1 405	1 489	1 641
Vêtement et textile	332	323	331	346	386
Bois, meubles et articles d'ameublement	230	211	246	241	273
Imprimerie et édition	232	247	268	311	322
Première transformation des métaux	229	165	170	212	219
Fabrication de produits en métal	398	328	304	314	311
Machines	482	444	351	444	325
Matériel de transport	400	346	356	368	427
Produits	268	261	271	305	333
Produits minéraux non métalliques	138	111	129	159	182
Produits chimiques	112	122	136	150	171
TOUTES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES	4 966	4 819	4 802	5 199	5 508

Source: *Statistique Canada, catalogue 31-001 (Recensement des manufactures)*

LE TRANSPORT ET LES COMMUNICATIONS

Les premiers marchands de fourrure se déplaçaient comme les Indiens, à pied ou en canot. Lorsque l'utilisation du cheval (importé en Amérique du Nord par les Espagnols) se répandit parmi les Indiens des plaines, ceux-ci devinrent beaucoup plus mobiles et adoptèrent un mode de vie plus nomade.

Au début du XIX^{e} siècle, les grands bateaux York remplacèrent les canots pour le commerce des fourrures dans la "Terre de Rupert." Pouvant contenir plusieurs fois la cargaison d'un canot, le bateau York était idéal pour le transport des fourrures jusqu'à la baie d'Hudson et, au retour, des approvisionnements et machines pour les comptoirs de l'intérieur et la Colonie de la rivière Rouge. À partir de 1859, les bateaux à vapeur desservirent la rivière Rouge et l'Assiniboine pendant plusieurs années; ils s'aventuraient jusqu'à Fort Ellice (Saint-Lazare) sur l'Assiniboine et faisaient régulièrement le trajet entre Winnipeg et des localités du Minnesota situées sur la rivière Rouge. Le train remplaça ces bateaux à vapeur qui continuèrent cependant encore longtemps à naviguer sur le lac Winnipeg.

Les premiers colons du Manitoba se servaient, pour le transport par terre, de charrettes de la rivière Rouge et de diligences. On peut encore deviner au travers des rues de Winnipeg, qui se dirigent au nord et à l'ouest vers les anciens comptoirs de traite, certaines des routes primitives où circulaient ces véhicules.

Les premières vraies routes furent creusées dans la plaine et la brousse, avec des bennes racleuses que des chevaux tiraient le long des lignes de quadrillage pour faciliter le transport du grain et des autres produits agricoles. Un réseau de routes rurales fut construit et amélioré petit à petit et bon nombre des grand-routes manitobaines actuelles suivent les routes tracées par les colons. Vers le milieu des années 20 on commença à ouvrir des routes vers les territoires du nord, riches en ressources minières.

Lors de la constitution du Manitoba en 1870, toutes les routes furent placées sous la juridiction du ministère des Travaux publics. La gestion des routes municipales fut confiée aux administrations locales en 1880. En 1910, la province nomma un commissaire à la voirie et, en 1912, la Législature adopta le Good Roads Act qui permettait aux municipalités d'émettre des obligations afin de financer la construction des routes. Cette loi devançait la législation qui allait donner naissance au réseau routier provincial.

Comme l'usage des véhicules automobiles se répandait, il devint nécessaire de poser un revêtement sur les routes principales. Ce n'est cependant que dans les années 50 que le revêtement se fit à grande échelle. En 1965, la plupart des routes provinciales principales et quelques sections des routes secondaires étaient revêtues.

La première voie ferroviaire du Manitoba fut le tronçon Saint-Boniface-Emerson du Chemin de fer de St. Paul, Minnesota et du Manitoba, terminé en 1878. Le premier train sur cette ligne, qui fait maintenant partie du réseau du Canadien Pacifique, arriva à Saint-Boniface en provenance de St. Paul le 7 décembre 1878. La section manitobaine de l'actuelle ligne transcontinentale du CP (terminée en 1885) fut construite de 1880 à 1882. Le premier train transcontinental, venant de Montréal, arriva à Winnipeg le 1er juillet 1886.

L'actuel chemin de fer transcontinental du Canadien National est constitué de plusieurs lignes construites pour suivre la vague de colonisation dans l'ouest canadien entre 1896 et 1914. La plupart des lignes ferroviaires exploitées aujourd'hui dans le sud du Manitoba l'étaient déjà en 1914; mais on a construit des chemins de fer jusque dans les années 50 pour desservir les localités minières du nord.

Jusqu'au milieu des années 20, au Manitoba, on se servait d'avions presque uniquement pour des démonstrations d'acrobatie aérienne. À compter de 1926, fut organisé dans l'ouest du Canada — Manitoba y compris — un service aérien constitué principalement de vols de brousse vers le nord du pays. En 1927, Winnipeg, Lac-du-Bonnet, Le Pas et plusieurs autres localités étaient dotées de bases aériennes. Un service postal aérien au départ de Winnipeg fut mis sur pied en mars 1930, puis abandonné en 1932.

La compagnie Trans-Canada Air Lines, que nous connaissons à présent sous le nom d'Air Canada, fut fondée en 1937 et son siège social établi à Winnipeg. Winnipeg vit la naissance, en septembre 1938, du premier service de messageries aériennes au Canada et, en octobre 1938, du premier service postal aérien régulier. Quelques mois plus tard, ces services s'étendaient à tout le Canada.

LES SERVICES AÉRIENS

Air Canada offre un service quotidien de transport de voyageurs et de marchandises au départ de Winnipeg et à destination de l'est ou de l'ouest, avec des liaisons vers l'Europe, l'Asie, les Antilles et les États-Unis. La compagnie a également, chaque jour, un vol direct sur Chicago, et des vols quotidiens avec escale mais sans changement d'avion, à destination de New-York et Los Angeles. Enfin, de décembre à avril, Air Canada met à la disposition des voyageurs un vol en direction de Montego Bay, à la Jamaïque.

La Canadian Pacific Air Lines offre un service quotidien de transport de voyageurs et de marchandises au départ de Winnipeg vers Toronto et Vancouver et, de là, vers Montréal, les provinces maritimes, la Colombie-Britannique y compris Victoria, et le Yukon, ainsi que les pays d'Europe et d'Asie.

Pacific Western Airlines assure un service vers le nord du Manitoba, les autres provinces de l'Ouest, Toronto et Thunder Bay. Dans le nord du Manitoba, la compagnie dessert, au départ de Winnipeg, Le Pas, Flin Flon, Lynn Lake, Thompson, Gillam et Churchill. Elle a aussi un service quotidien de Winnipeg à Régina, Saskatoon, Edmonton et Calgary, avec des liaisons vers le Nord et la Colombie-Britannique. Six jours par

semaine, Pacific Western assure la liaison sans escale, au départ de Winnipeg, entre Calgary et Toronto, ainsi que la liaison entre Brandon et Calgary et quelques villes de Colombie-Britannique dont Vancouver et Victoria, et entre Thunder Bay et Toronto.

Nordair a des vols quotidiens au départ de Winnipeg en direction de Dryden, Thunder Bay, Sault-Ste-Marie, Toronto et Montréal et Air Ontario dessert quotidiennement Thunder Bay et Sudbury du lundi au vendredi.

Perimeter Airlines, de Winnipeg, dessert tous les jours la ligne Winnipeg-Red Lake en Ontario et Winnipeg-Dauphin du lundi au vendredi. Dans le nord de la province, la compagnie a des vols quotidiens en direction de Norway House, Island Lake et St. Theresa Point; il y a également des vols plus ou moins fréquents en direction de Berens River, Cross Lake, Gods Lake Narrows, Gods River, Little Grand Rapids, Oxford House, Poplar River et Red Sucker Lake.

Air Manitoba, de Winnipeg, a des vols quotidiens vers Gods Lake Narrows, Island Lake et St. Theresa Point et dessert également Gods River, Oxford House, Red Sucker Lake et Sandy Bay, en Ontario. La compagnie Northwinds, de Thompson, effectue la liaison Cross Lake-Norway House du lundi au vendredi. Northway Aviation a des vols en partance de Winnipeg vers Berens River, Bloodvein, Poplar River et Little Grand Rapids. Quant à la compagnie Silver Pine Air Service, elle dessert, au départ de Pine Falls, Paungassi et Little Grand Rapids. Bearskin dessert six jours par semaine les lignes Winnipeg-Kenora et Sioux Lookout en Ontario, et Norontair se rend six jours par semaine à Minaki, en Ontario, en partance de Winnipeg.

Calm Air, de Thompson, dessert plusieurs localités du nord de la province et, au départ de Churchill et de Thompson, se rend dans les Territoires du Nord-Ouest. La compagnie Northwest Territorial Airways assure la liaison trois jours par semaine entre Winnipeg, Yellowknife et Rankin Inlet.

Du printemps à l'automne, Wardair organise, en partance de Winnipeg, des vols nolisés vers l'Europe; de décembre à mars, vers Hawaii, et de mai à octobre, vers Vancouver.

Deux compagnies américaines desservent le Manitoba. Frontier Airlines a des vols quotidiens de Winnipeg vers plusieurs villes du centre-ouest des États-Unis. La compagnie Northwest Orient dessert quotidiennement le centre-ouest et la Floride, et assure la liaison entre Minneapolis-St. Paul et 55 autres villes des États-Unis.

Il y a au Manitoba 108 transporteurs aériens commerciaux autorisés qui travaillent à partir de plus de 50 bases. Ils offrent des services variés, notamment des cours de pilotage, la pulvérisation des cultures, et le transport par avions nolisés de passagers et de marchandises vers des dizaines de localités de la province.

Les Services aériens et de radio-communications du gouvernement du Manitoba, créés en 1932, comptent trois grandes bases opérationnelles à Winnipeg, au Lac-du-Bonnet et à Thompson, un atelier de réparation de matériel de communication à Dauphin et une base saisonnière au Pas.

Les Services aident à lutter contre les incendies de forêt; ils assurent, dans le nord de la province, le transport des patients et assistent l'Organisation des mesures d'urgence. Ils transportent de plus les fonctionnaires et le matériel du gouvernement. Leurs avions, au nombre de douze, sont également utilisés au cours d'études diverses et d'opérations de surveillance.

La province assure la gestion et l'entretien d'un ensemble de 28 aérodromes et aéroports dans les agglomérations du nord du Manitoba; 19 de ces terrains ont le titre officiel d'aéroport. La plupart de ces aéroports peuvent fournir des services aériens

répondant aux normes de la catégorie 2. Ils ont servi, en 1984-1985 à 59 000 atterrissages et décollages, et au transport de 137 000 passagers et de 9 400 tonnes de marchandises.

LES ROUTES

Parmi les principales artères d'est en ouest du Manitoba figurent 500 kilomètres de route transcanadienne ouverts en 1962 — et plus au nord, la route Yellowhead qui, de Portage-la-Prairie, se dirige vers l'ouest-nord-ouest, offrant un autre itinéraire pour se rendre à la côte ouest. Les principales artères nord-sud sont une route de 800 kilomètres qui va de Turtle Mountain, à la frontière des États-Unis, jusqu'à Flin Flon et une autre qui passe par la région d'Entre-les-Lacs pour relier Winnipeg à Thompson.

En plus du réseau routier normal, le Manitoba entretient 250 kilomètres de "routes d'hiver" pour acheminer les provisions vers les localités septentrionales isolées. Tracées à la fin des années 1920 pour approvisionner les camps miniers du nord, les pistes pour traîneaux et petits tracteurs forment maintenant un réseau de routes ouvertes aux poids lourds. Serpentant à travers la brousse et les marécages, contournant les roches, traversant lacs et rivières, les routes d'hiver tirent parti de la neige et de la glace. Une fois la route construite, même des véhicules lourdement chargés peuvent traverser un lac gelé. Les routes d'hiver sont normalement praticables en janvier, février et mars, et parfois plus longtemps quand l'hiver est très froid. Elles furent d'abord construites par des particuliers autorisés à utiliser des terres domaniales, mais depuis 1971, la province a pris en charge le réseau.

Le 1er janvier 1985, il y avait au Manitoba 6 631 kilomètres de routes à grande circulation, dont 635 à quatre voies et 12 550 kilomètres de routes provinciales secondaires. Dans le réseau routier principal, 374 kilomètres de chaussée sont en béton, 4 610 kilomètres sont revêtus de bitume, 1 634 kilomètres sont asphaltés, et 14 kilomètres sont recouverts de gravier.

Toutes les routes principales et quelques routes secondaires sont à accès restreint. Les routes provinciales secondaires forment un réseau routier annexe, entretenu par la province. La plupart de ces routes sont en gravier. Les 3 000 ponts situés sur ces deux réseaux routiers sont placés sous la responsabilité de la province.

Le poids maximum autorisé pour les camions sur nombre de routes principales à grande circulation de la province, est de 56 500 kilogrammes.

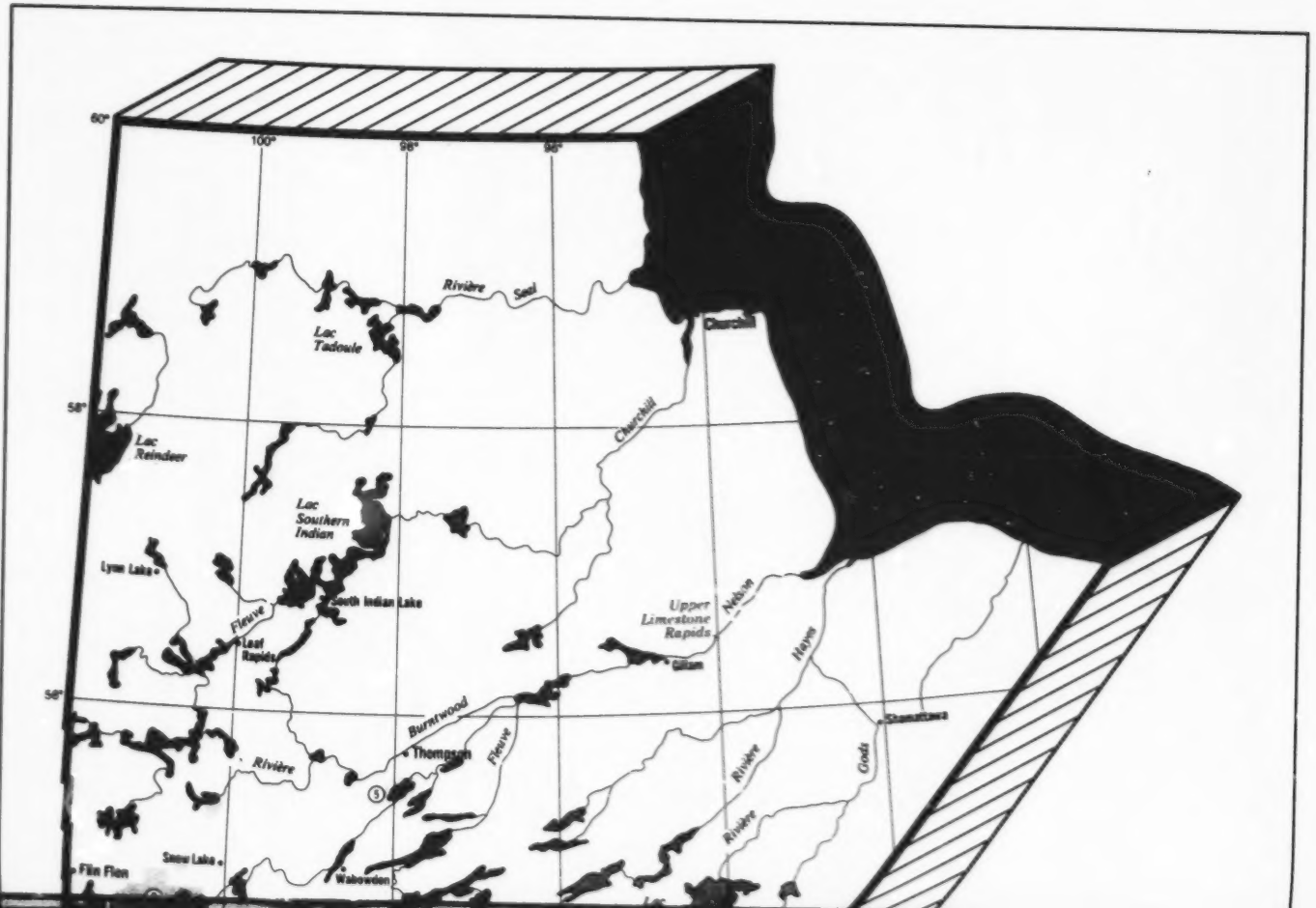
LES VÉHICULES AUTOMOBILES

Au 28 février 1986, le nombre d'automobiles immatriculées au Manitoba était de 509 297. Il y avait 781 taxis et voitures de location, 768 voitures de livraison, 67 622 camions de ferme, 25 170 camions commerciaux et de service public, 114 613 autres camions, 163 autobus publics, 18 481 motocyclettes et cyclomoteurs, 932 remorques commerciales et VSP, 2 057 semi-remorques, 87 094 autres remorques, 206 tracteurs immatriculés, 118 motoneiges utilitaires et 37 543 motoneiges de plaisance (au 29 février 1984).

En décembre 1985, il y avait 609 494 détenteurs de permis de conduire au Manitoba.

LE CHEMIN DE FER

Le train, qui transporte une grande partie des marchandises à destination ou en provenance du Manitoba et à l'intérieur même de la province, a joué un rôle essentiel dans l'histoire et l'essor économique de cette province pendant plus de 100 ans. La présence du chemin de fer fut une des clés du développement, de la prospérité et de la survivance de nombreuses localités du Manitoba et des Prairies.


60°
100°
98°
96°
Rivière Seal
Lac Tadoule
Churchill
58°
Lac Reindeer
Lac Southern Indian
Lynn Lake
South Indian Lake
Fleuve
Leaf Rapids
Upper Limestone Rapids
Nelson
Hayes
56°
Burntwood
Thompson
Rivière
Fleuve
Rivière
Gods
Rivière
Snow Lake
Wabowden
Flin Flon

MANITOBA

PRINCIPAUX PARCS (avec numéros correspondants)

1. Parc provincial Whiteshell
2. Parc provincial Hecla
3. Parc provincial du Mont Turtle
4. Parc provincial Clearwater Lake
5. Parc provincial Paint Lake
6. Parc provincial Nopiming
7. Parc provincial Spruce Woods
8. Parc provincial du Mont Duck
9. Parc provincial Grass River
10. Parc national du Mont Riding

Jardin international de la paix

Carte établie par la Direction des levés et de la cartographie
Province du Manitoba, 1985 ©

G 1009

Les chemins de fer nationaux du Canada s'étendent sur quelque 4 100 kilomètres de voies principales au Manitoba. Le tronçon de 820 kilomètres de voie principale menant du Pas à Churchill, connu auparavant sous le nom de Hudson Bay Railway et géré par le CN pour le gouvernement fédéral, fut intégré le 1er janvier 1958 au réseau ferroviaire du CN.

La gare de triage Symington du CN à Saint-Boniface est l'une des plus modernes du genre au monde. Figurez-vous une gare entièrement automatisée pouvant recevoir et expédier en un seul jour jusqu'à 7 000 wagons de marchandises. Radio, téléphone, téléscripteurs, walkies-talkies, téléavertisseurs et ordinateurs sont utilisés pour coordonner les opérations et en accélérer le mouvement. La gare, qui s'étend sur 682 acres, contient 225 kilomètres de voies et quelque 32 kilomètres de routes.

Les ateliers de Transcona à Winnipeg servent de base dans l'ouest du Canada au CN pour toutes les grosses réparations de locomotives et de matériel roulant. Du point de vue investissements, nombre d'employés et production, ces ateliers sont la plus grande entreprise industrielle du Manitoba. En 1985, environ 2 008 wagons de marchandises, 34 voitures de voyageurs et 591 engins diesel furent réparés dans ces ateliers.

Dans son centre de distribution à Transcona, le CN garde en réserve, et, de là, répartit tout le matériel nécessaire à ses entreprises, de Thunder Bay à Vancouver. Plus de 16 000 articles, totalisant une valeur d'à peu près 18 millions de dollars, y sont emmagasinés.

Le centre national de formation du CN pour les conducteurs-mécaniciens, les expéditeurs, les contrôleurs de transport et les maîtres mécaniciens se trouve à Gimli, au Manitoba, dans le parc industriel qu'y possède la province. Des employés du CN de tous les coins du Canada y sont envoyés en stage de formation.

Le réseau ferroviaire du Canadien Pacifique (CP Rail) au Manitoba comprend 1 000 kilomètres de voies principales, quelque 1 050 kilomètres de voies locales et 830 kilomètres de voies d'évitement et de garage. Les employés de CP Rail sont au nombre de 4 500 dans la province.

Le siège social de la compagnie, pour la région des prairies, qui englobe le réseau ferroviaire depuis la tête des lacs jusqu'à l'ouest de la Saskatchewan, est situé à Winnipeg. On y trouve également d'immenses gares de triage, un terminus à capacités multiples pouvant accueillir aussi bien des wagons rail-route que des wagons porte-containers, et des ateliers de réparation du matériel. Le terminus de Winnipeg, d'une superficie de 191 acres, comprend plus de 120 kilomètres de voie, permettant un débit quotidien d'environ 738 644 wagons en 1984. Brandon possède aussi une gare de triage et abrite les bureaux dont dépendent les voies appartenant à CP Rail dans l'ouest du Manitoba et certaines des voies de l'est de la Saskatchewan.

CP Rail a des trains de marchandises rapides entre Winnipeg et les principaux marchés ou centres d'approvisionnement du pays. Le service rail-route offre aux transporteurs privés et publics des correspondances quotidiennes entre Winnipeg et autres terminus dans tout le Canada. La compagnie utilise également son propre groupe de containers, fournissant ainsi aux entreprises industrielles un service de transport intermodal.

Les opérations d'importation et d'exportation se font par chemin de fer entre le terminus de wagons porte-containers du CP à Winnipeg et les principaux ports de mer canadiens. Ramassages et livraisons à l'intérieur de Winnipeg se font par camion, ainsi que le service de transport vers d'autres points du Manitoba. La compagnie peut transporter aussi bien des containers réfrigérants que des containers courants.

Le CP assure surtout le transport, que ce soit à partir du Manitoba ou dans la province même, du blé et d'autres céréales, ce qui a représenté, en 1985, environ 32 pour cent de toutes les marchandises transportées.

Les ateliers Weston à Winnipeg comptent parmi les trois principaux ensembles d'ateliers de grosses réparations sur le réseau ferroviaire de CP Rail; 1 100 personnes y travaillent à réparer ou reconstruire locomotives et wagons. Dans ce même quartier sont situés les ateliers diesel spécialisés dans les réparations légères ne nécessitant pas une immobilisation prolongée des quelques centaines de locomotives et des 100 autres rames réservées au service long-courrier. Ces ateliers fabriquent également pour le CP des essieux montés de wagon et des coeurs de croisement, pièces faites de métal spécialement trempé et utilisées dans les appareils de voie.

Via Rail Canada exploite un service passagers transcontinental, reliant le Manitoba à Vancouver, Toronto et Montréal et assurant la liaison Edmonton-Prince Rupert (C.-B.). La compagnie relie également Winnipeg à certaines localités du nord et du nord-ouest de l'Ontario. Au Manitoba, Via Rail va de Winnipeg à Thompson puis, de là, à Churchill trois jours par semaine; un train fait également le trajet Le Pas-Lynn Lake et Wabowden-Churchill trois fois par semaine. La Gare de l'Union à Winnipeg est le centre d'activités de Via Rail au Manitoba.

Il y a au Manitoba deux autres compagnies de chemin de fer.

Les chemins de fer du Greater Winnipeg Water District, rattachés au service des eaux de Winnipeg, possèdent 156 km de voie allant de Saint-Boniface à Waugh, au bord du Lac Shoal, près de la frontière de l'Ontario. Ce réseau ferroviaire, achevé en 1914, a été construit dans le but de faciliter l'entretien de l'aqueduc qui, du Lac Shoal, alimente Winnipeg en eau potable. La compagnie GWWDR transporte les marchandises et le matériel destinés à l'entretien de l'aqueduc; elle fait également le transport du gravier extrait commercialement à Ross, situé à environ 50 km à l'est de Winnipeg.

Burlington Northern (Manitoba) Ltd, filiale de la compagnie américaine de chemin de fer Burlington Northern de St. Paul au Minnesota, exploite un service de marchandises entre Winnipeg et la frontière américaine, assurant ainsi la liaison avec les lignes américaines de la BN. Bien que la compagnie possède des gares et des installations à Winnipeg, ses trains empruntent les voies du CN jusqu'à la frontière.

LE PORT DE CHURCHILL

Bien que le Manitoba soit situé au centre du pays, dans la région des plaines, il ne faut pas oublier son côté maritime. Situé à l'embouchure du Churchill sur la baie d'Hudson, le port de Churchill ouvre un chemin relativement court vers les marchés européens: seuls 4 725 km le séparent en effet de Liverpool en Angleterre.

L'embouchure du fleuve fut découverte en 1619 par une expédition danoise conduite par Jens Munk. Les explorateurs furent contraints d'hiverner à Churchill et 62 d'entre eux — ils étaient 65 — moururent du scorbut ou de froid. Munk et les deux autres survivants réussirent à regagner l'Europe en bateau en 1620.

En 1717, la compagnie de la Baie d'Hudson bâtit le premier fort de la région. L'édification d'un énorme fort de pierre, le fort Prince-de-Galles, fut entreprise en 1731 et achevée 40 ans plus tard; on peut encore, de nos jours, voir ce fort en face de la nouvelle ville de Churchill.

Après plusieurs tentatives et d'importants retards, la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson débuta en 1910 au Pas pour être interrompue en 1918 en raison de la guerre. Il avait été décidé à l'origine de rejoindre la baie à Port Nelson, à l'embouchure du Nelson. Cependant, lorsque les travaux reprirent en 1927, on choisit comme tête de ligne la ville de Churchill qui a un port naturel. En 1931, lorsque furent achevées les principales installations portuaires de Churchill, le transport commercial commença sur les 820 km de voie ferrée.

Le premier envoi par mer se fit dans ce port en 1929: une tonne de sacs de céréales fut chargée à bord du "Nascopie", bateau appartenant à la compagnie de la Baie d'Hudson, pour être expédiée vers l'Europe. À l'heure actuelle, le port a une capacité annuelle d'environ 500 000 tonnes de céréales; des marchandises en gros, du mazout, et plusieurs tonnes de granulés provenant de résidus de céréales y passent également tous les ans. Environ 2 300 tonnes de marchandises, expédiées par péniches, y sont chargées chaque année à destination des agglomérations du district de Keewatin.

L'expédition par voie de mer se limite généralement à la période (du 20 juillet au 31 octobre) pendant laquelle les bateaux de type courant sont couverts par une assurance maritime, et les envois se font de façon assez égale pendant toute cette saison.

Churchill possède également un aéroport moderne et sert de centre d'approvisionnement pour les diverses localités de l'arctique. C'est aussi un important centre de recherches et d'essais, ainsi qu'un point central en matière de soins de santé et d'éducation.

LE TÉLÉPHONE ET LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

La Société de téléphone du Manitoba, qui appartient au gouvernement provincial et est gérée par une commission, fournit à toute la province des services de télécommunication variés et perfectionnés. Elle est chargée du service téléphonique local et interurbain, des installations de radio, de télédiffusion et de câblodistribution et des communications par ordinateur. Elle fait également partie du Réseau téléphonique transcanadien (Telecom Canada), qui comprend dix membres.

Les premiers téléphones du Manitoba furent installés à Winnipeg par Horace McDougall en 1877 et ne servaient qu'à relier sa maison et son entreprise. En 1881, Bell Telephone mis sur pied un réseau avec 26 abonnés à Winnipeg. En 1882, elle installa des réseaux téléphoniques à Portage-la-Prairie et Brandon. Dans les 25 ans qui suivirent, un certain nombre de municipalités et d'entreprises privées organisèrent de petits réseaux indépendants dans d'autres endroits de la province.

En 1908, le réseau installé par la compagnie Bell fut acheté par la société Manitoba Government Telephones, qui devint société de la Couronne en 1933, et fut rebaptisée Société de téléphone du Manitoba en 1940.

Le premier central automatique du Manitoba fut établi à Brandon en 1917. En 1926, l'installation d'un réseau de postes automatiques à cadrans fut achevée, faisant de Winnipeg la plus grande ville d'Amérique du Nord à avoir ce genre de système.

En novembre 1985, on comptait environ 497 000 téléphones dans la province, tous des postes principaux. On compte 308 000 postes principaux à Winnipeg même, et les 189 000 autres sont répartis dans le reste de la province. Les appels locaux s'élèvent à présent à 1,6 milliard par an et les interurbains à 78 400 000.

Environ 99,6 pour cent des abonnés de la province sont desservis par l'interurbain automatique (1A). La Société offre l'outre-mer automatique (OMA) et le Zero Plus (0+), dont bénéficient environ 75 pour cent des abonnés. L'OMA permet aux usagers de téléphoner eux-mêmes directement à la plupart des pays d'outre-mer, tandis que le 0+ leur permet de faire eux-mêmes les appels à frais virés, les appels de personne-à-personne, les appels facturés à une carte de crédit, les appels facturés à un autre numéro et les appels dont ils veulent connaître la durée et le montant.

Environ 90 pour cent des abonnés de la province bénéficient du service d'enregistrement automatique des numéros qui permet d'enregistrer automatiquement le numéro de téléphone d'un abonné qui fait un appel interurbain.

L'établissement d'un réseau de câbles optiques de plus de 520 kilomètres permet de relier certains centraux de Winnipeg à diverses localités du sud du Manitoba, offre ainsi des services de qualité, comme l'interurbain, et garantit un système de communication rapide et efficace et un meilleur réseau de télévision.

LA RADIO ET LA TÉLÉVISION

Il existe au Manitoba de nombreuses stations de radio; Altona-Steinbach-Boissevain, CFAM-CHSM-CJRB; Brandon, CKLQ, CBWS-FM (CBC), CKX et CKK-FM; Cross Lake, CFNC; Dauphin, CKDM; Flin Flon, CFAR; Le Pas, CJAR; Morden, CISV; Norway House, CJNC (Native Communications, Inc.); Portage-la-Prairie, CFRY; Saint-Boniface, CKSB (Radio-Canada); Selkirk, CFQX-FM; Thompson, CHTM; Winnipeg, CFRW et CHIQ-MF, CBW et CBW-MF (CBC), CJOB et CKIS-MF, CKRC et CKWG-MF, CKY et CITI-MF et CKJS (diffusion en plusieurs langues).

CBC a des relais pour les programmes de langue anglaise à Brandon, Churchill, Cranberry Portage, Dauphin-Swan River, Easterville, Fairford, Fisher Branch, Flin Flon, Gillam, Gods Lake Narrows, Grand Rapids, Ilford, Jackhead, Leaf Rapids, Le Pas, Little Grand Rapids, Lynn Lake, Manigotagan, Moose Lake, Nelson House, Oxford House, Pukatawagan, Snow Lake, South Indian Lake, Thompson, Waasagomach et Wabowden, ainsi que des relais par satellite à Brochet, Poplar River et Shamattawa; de plus, Sundance possède son propre relais qui lui permet de transmettre les programmes de CBC. Les stations CFNC de Cross Lake et CJNC de Norway House diffusent certaines émissions de CBC à laquelle elles sont affiliées tandis que CBC diffuse, de Thompson, des programmes destinés au nord de la province.

Radio Canada qui diffuse des programmes en langue française, a également des relais à Brandon, Flin Flon, Saint-Lazare, Sainte-Rose-du-Lac, Le Pas, et Thompson.

Les émetteurs de télévision de la province sont les suivants: Brandon, CKX-TV, (avec relais à Foxwarren, McCreary et Melita) et CKYB qui retransmet les programmes de CKY à Winnipeg; Thompson, CESM-TV (transmis par câble) et CBWIT qui rediffuse les programmes de CBWT à Winnipeg; Winnipeg, CKY-TV (CTV), CBWT (CBC), CBWFT (Radio-Canada) et CKND-TV (Global).

CKY à Winnipeg a d'autres relais à Dauphin (CKYD), Fisher Branch (CKYA), Flin Flon (CKYF), Le Pas (CKYP), Snow Lake (CKYS) et Thompson (CKYT). CKND possède un pylône de retransmission situé près de Minnedosa.

On trouve également des relais de CBC pour CBWT à Churchill, Cross Lake, Dauphin-Swan River, Easterville, Fairford, Fisher Branch, Flin Flon, Gillam, Gods Lake Narrows, Grand Rapids, Ilford-Split Lake, Jackhead, Lac-du-Bonnet, Leaf Rapids, Le Pas, Little Grand Rapids, Lynn Lake, Mafeking, Manigotagan, Moose Lake, Nelson House, Norway House, Oxford House, Piney, Pukatawagan, Snow Lake, South Indian Lake, Thompson, Waasagomach et Wabowden, ainsi que des relais de télévision par satellite à Brochet, Poplar River et Shamattawa. Limestone, Long Spruce, Pikwitonei, Sherridon et Thicket Portage possèdent leur propre relais qui leur permet de transmettre les programmes de CBC.

Il y a des relais de télévision pour les programmes en langue française de CBWFT-Winnipeg à Brandon, Flin Flon, Oak Lake, Pine Falls, Saint-Lazare, Sainte-Rose-du-Lac, Le Pas et Thompson.

Il existe quarante-huit systèmes de télédiffusion dans la province. La plupart offre au moins quatre chaînes canadiennes, quatre chaînes américaines, un canal réservé à la production d'émissions communautaires, et au moins un canal consacré à l'affichage d'annonces. Vingt systèmes obtiennent leurs programmes américains par l'intermédiaire de l'Intercity Broadland Network qui émet à partir du Dakota du Nord, tandis que 26 systèmes des régions rurales et éloignées diffusent des programmes transmis par satellite. Deux systèmes seulement sont directement reliés à un émetteur américain.

Parmi les 358 000 ménages dénombrés au Manitoba, 292 000 peuvent recevoir la télévision par câble et 246 000 y sont abonnés (Winnipeg compte 208 000 abonnés et le

reste de la province 38 000), et environ trois pour cent des Manitobains qui bénéficient de la télédistribution sont également abonnés à la télévision payante ou aux services d'émissions spécialisées.

LA PRESSE

Huit quotidiens sont publiés au Manitoba: le Winnipeg Free Press, le Winnipeg Sun, le Brandon Sun, le Dauphin Bulletin, le Portage la Prairie Graphic, le Flin Flon Daily Reminder, le Roblin News, et le Swan River Report. Le Thompson Citizen paraît trois fois par semaine alors qu'au Pas, le Opasquia Times est bihebdomadaire.

Il y a également une soixantaine d'hebdomadaires destinés aux agriculteurs, aux régions rurales du Manitoba, au nord de la province et aux banlieues de la ville de Winnipeg, qui est aussi un centre important pour la presse ethnique. Un certain nombre de revues spécialisées et de journaux de commerce et d'affaires sont également publiés au Manitoba.

LES POSTES

Il y a 559 bureaux de poste au Manitoba. Le Bureau central de Winnipeg, qui est le plus grand, voit passer près de 400 millions de lettres, imprimés et colis par an. Au Manitoba, la Société canadienne des postes sont à la tête de 410 véhicules qui transportent le courrier dans toute la province, et elles sont chargées du ramassage quotidien du courrier dans plus de 800 boîtes aux lettres publiques. Elles emploient 2 800 personnes.

LE GOUVERNEMENT

SON HISTOIRE

La région qu'on appelle Manitoba faisait partie de la Terre de Rupert, vaste territoire placé sous l'autorité de la Compagnie de la Baie d'Hudson jusqu'en 1870. Lorsque l'achat et l'annexion, par le Canada, de la Terre de Rupert fut chose certaine, les habitants de la colonie de la rivière Rouge commencèrent à avoir des inquiétudes à propos de leur statut et de leurs droits fonciers; ces inquiétudes grandirent quand les arpenteurs du gouvernement arrivèrent dans la région, au cours de l'été de 1869, pour préparer l'arpentage du Nord-Ouest. Un gouvernement provisoire fut formé, sous la direction de Louis Riel, qui négocia l'entrée dans la Confédération de la colonie de la rivière Rouge, qui prit le nom de province du Manitoba. L'Acte fut proclamé le 15 juillet 1870 et le Manitoba devint la première province à se joindre aux quatre provinces fondatrices.

Pendant les premiers mois, le lieutenant-gouverneur Adams Archibald gouverna par proclamations. Les premières élections eurent lieu le 28 décembre 1870, après qu'Archibald eut établi le système électoral.

L'Acte du Manitoba prévoyait une législature bicamérale, c'est-à-dire à deux niveaux correspondant à la Chambre des communes et au Sénat nationaux. Les deux chambres de la province consistaient en un conseil législatif de sept membres à vie et une assemblée de 24 membres élus. Le conseil législatif fut aboli au bout de six ans et depuis, le Manitoba n'a qu'une assemblée composée de députés élus.

Archibald gouverna la province pendant environ deux ans, avec l'aide d'un conseil exécutif composé de députés de l'Assemblée. Il n'y avait pas alors de premier ministre comme nous l'entendons aujourd'hui et c'était le lieutenant-gouverneur qui présidait les réunions du conseil appelé maintenant aussi le cabinet. Le successeur d'Archibald, Alexander Morris, continua de présider les réunions du cabinet, ou d'y assister, jusqu'en 1876.

Le débat au sujet du premier Premier ministre du Manitoba et du premier cabinet choisi par un premier ministre continue. Certains historiens affirment qu'Alfred Boyd, nommé par Archibald au conseil exécutif, était reconnu comme le premier ministre du conseil. D'autres experts disent que Marc A. Girard, nommé Premier ministre par Morris en 1874, est en fait le premier Premier ministre parce qu'il a pu choisir son cabinet.

Les partis politiques provinciaux n'apparurent au Manitoba qu'au début du siècle. Pendant les premières années, après 1870, les politiques adoptées par l'Assemblée furent celles des lieutenants-gouverneurs envoyés d'Ottawa. Ensuite, les membres de la Législature furent souvent identifiés aux hommes politiques dont ils défendaient les idées et, plus tard, aux Conservateurs ou aux Libéraux nationaux. Les Conservateurs furent les premiers à être élus, en 1899, avec l'étiquette d'un véritable parti provincial. Dans leur programme électoral, ils promettaient une administration économe et efficace et la suppression de la vente publique d'alcools.

Les Conservateurs restèrent au pouvoir jusqu'en 1915. Ils durent alors démissionner à la suite d'un scandale sur les énormes excédents payés lors de la construction du Palais législatif. Ils furent remplacés par les Libéraux de T.C. Norris qui dirigèrent la province jusqu'en 1922.

Le gouvernement de Norris fut réélu en 1920 mais une répugnance pour le système des partis, généralisée au Manitoba dans l'après-guerre, contribua à mettre les Libéraux en minorité, avec seulement 21 sièges sur 55. L'Assemblée comptait aussi sept Conservateurs, 12 United Farmers of Manitoba, 11 Travaillistes et quatre Indépendants. Les United Farmers refusèrent de former l'opposition officielle et le vote des membres travaillistes et indépendants était tout à fait imprévisible.

L'hostilité envers le système des partis se manifesta à nouveau dans les élections de 1922, où les United Farmers élirent 28 membres sur 55. Toutefois, chaque membre de cette organisation ne se considérait responsable qu'envers les habitants de sa circonscription; les United Farmers n'avaient donc ni cadre, ni chef. Par conséquent, ils demandèrent à John Bracken, alors président du Manitoba Agricultural College, de prendre leur tête et de devenir Premier ministre.

En 1928, les United Farmers décidèrent de se retirer de la politique et M. Bracken chercha l'appui des Libéraux. Cette entente devint union en 1932 et la coalition des Libéraux-Progressistes remporta 38 sièges aux élections de 1932.

En 1936, les Libéraux-Progressistes n'obtinrent que 23 sièges et les Conservateurs refusèrent de se joindre à la coalition. Cependant, le Crédit social, né un an plus tôt, apporta au gouvernement le soutien de ses cinq membres. Le CCF élut sept membres, les Conservateurs seize, les Indépendants trois et les Communistes un.

En 1940, en raison de la guerre mondiale, les partis acceptèrent de former une coalition qui comprenait les Libéraux-Progressistes, les Conservateurs, le CCF et le Crédit social. D'un commun accord, les partis s'engagèrent à ne participer à aucune action politique fédérale pendant la durée de la guerre.

In 1943, Stuart S. Garson remplaça John Bracken au poste de Premier ministre lorsque M. Bracken démissionna pour devenir chef du Parti progressiste conservateur.

En 1945, le CCF se retira de la coalition qui, la même année, sortit majoritaire des élections. Douglas L. Campbell succèda à M. Garson à la tête de la coalition en 1948 et occupa le poste de Premier ministre pendant près de 10 ans.

Les Progressistes Conservateurs quittèrent la coalition en 1950, encouragés par Duff Roblin à briguer le pouvoir sur la force de leur propre programme. M. Roblin devint chef du parti en 1954 et, en 1958, celui-ci fit élire 26 membres contre 19 aux candidats de la coalition et 11 au CCF. En 1959, le nouveau gouvernement conservateur obtint

une nette majorité avec 36 sièges et, pour la première fois en plus de 25 ans, le Manitoba retourna au système des partis.

Les Conservateurs furent réélus en 1962 et, avec une majorité réduite, en 1966. En 1967, M. Roblin démissionna et opta pour la politique fédérale et c'est Walter Wier qui devint chef du parti Conservateur et Premier ministre.

En juin 1969, Edward Schreyer laissa la Chambre des communes où il siégeait sous la bannière du Nouveau Parti Démocratique, pour conduire son parti à la victoire lors des élections générales. Les Néo-Démocrates obtinrent 28 des 57 sièges et, avec l'appui de membres indépendants et grâce à des victoires aux élections partielles, ils parvinrent à maintenir une majorité pendant quatre ans. Ils furent réélus en 1973 avec 31 membres.

Les Progressistes Conservateurs, dirigés par Sterling R. Lyon, revinrent au pouvoir après les élections d'octobre 1977. M. Lyon avait tenu des portefeuilles dans les cabinets de Roblin et Weir.

Edward Schreyer devint le 22e Gouverneur général du Canada en janvier 1979.

Le Nouveau Parti Démocratique, sous la direction d'Howard Pawley, ancien procureur général et ministre des Affaires municipales au sein du gouvernement Schreyer, gagna les élections générales de novembre 1981 avec 34 sièges contre 23 pour les Conservateurs. Les Libéraux n'obtinrent aucun siège à l'Assemblé pour la première fois dans l'histoire du parti. Monsieur Pawley fut réélu à la tête de la province en mars 1986 avec 30 sièges contre 26 pour les Conservateurs et un pour les Libéraux.

AUJOURD'HUI

L'actuel gouvernement est dirigé par le Premier ministre, Howard Pawley, qui est entré en fonction le 30 novembre 1981. Son administration est la 19e de la province et il est le 18e Premier ministre.

Les lois sont adoptées par une assemblée législative composée de 57 membres, réunis dans une seule chambre. La présente législature est la 33e depuis la création de la province.

Le lieutenant-gouverneur est le représentant personnel de la Reine au Manitoba. L'actuel lieutenant-gouverneur, Son Honneur Pearl McGonigal, est entré en fonction le 23 octobre 1981.

Le Manitoba a 14 sièges à la Chambre des communes fédérale et six au Sénat.

Des municipalités de différents types assurent les services gouvernementaux au niveau local. La province compte cinq villes constituées en corporation, 35 petites villes constituées en corporation, 39 villages constitués en corporation et 105 municipalités rurales. Ces dernières peuvent compter de 4 à 22 "townships" (une township correspond à un carré de 6 milles de côté).

Les affaires municipales sont gérées par un conseil d'élus locaux mais la province y a un certain droit de regard.

Depuis janvier 1945, les régions habitées qui ne sont pas des municipalités constituées en corporation sont divisées en districts d'administration locale. Les 17 DAL ont les mêmes fonctions générales que les municipalités. Leurs administrateurs agissent sur les recommandations de conseils d'élus, mais sont soumis à l'autorité du ministre des Affaires municipales.

Dans le nord de la province, les régions qui ne sont ni constituées en corporation ni établies en districts d'administration locale relèvent de la compétence du ministère des Affaires du Nord. Les plus grandes collectivités non organisées ont une forme de

gouvernement, les conseils communautaires, mais comme leur assiette d'imposition est très limitée, elles dépendent financièrement du gouvernement de la province.

LES TRIBUNAUX

La plus haute cour de la province est la Cour d'appel, composée d'un juge en chef et de six juges nommés par le gouvernement fédéral. La Cour siège à Winnipeg et a compétence exclusive en matière civile et criminelle.

La Cour du Banc de la Reine, le plus haut tribunal de première instance, se compose d'un juge en chef, d'un juge en chef adjoint et de juges puînés, tous nommés par le gouvernement fédéral. La Cour s'occupe des litiges civils mettant en jeu des sommes d'argent au montant illimité et a compétence en matière criminelle dans la plupart des infractions au Code criminel. La Cour entend également les appels relatifs aux poursuites sommaires en provenance de la Cour provinciale, ainsi que ceux qui proviennent des juridictions quasi-judiciaires. La Division criminelle siège en permanence à Winnipeg et se déplace dans cinq autres villes.

Toutes les causes relatives à l'enfance et à la famille entendues à Winnipeg, Saint-Boniface et Selkirk, sont portées devant la Division de la famille de la Cour du Banc de la Reine. Dans certaines régions de l'est de la province, la Cour du Banc de la Reine et la Cour provinciale ont concurremment compétence en matière de droit de la famille. Ailleurs dans la province, la Cour du Banc de la Reine a compétence en matière de divorce et d'obligation alimentaire, tandis que la protection de l'enfance relève de la Cour provinciale.

Les juges de la Cour du Banc de la Reine entendent également les causes relatives à l'homologation des testaments, à la délivrance des lettres d'administration des successions, à la tutelle des enfants et à l'administration des biens des malades mentaux. La Cour des petites créances relève de la Cour du Banc de la Reine et les greffiers peuvent entendre les causes mettant en jeu des sommes inférieures à 1 000 $; les parties peuvent faire appel devant le juge de la Cour si elles ne sont pas satisfaites.

La Cour provinciale siège en permanence dans 20 villes et villages de la province et se déplace dans 49 autres. Elle a compétence en matière criminelle lorsqu'il s'agit d'infractions au Code criminel et aux dispositions des lois provinciales, punissables sur déclaration sommaire de culpabilité, ainsi que d'actes criminels pour lesquels le prévenu choisit d'être entendu par un juge de la Cour provinciale. En plus de s'occuper des questions familiales un peu partout dans la province, la Division de la famille de la Cour provinciale, en tant que tribunal pour adolescents, entend les causes relatives aux mineurs portées devant elle en vertu du droit de la famille et de la Loi sur les jeunes contrevenants.

L'HORAIRE ET LES JOURS FÉRIÉS

Tout le Manitoba se situe dans le fuseau horaire du Centre. L'heure d'été est en vigueur dans toute la province du dernier dimanche d'avril au dernier samedi d'octobre. Le reste de l'année, le Manitoba vit à l'heure normale du Centre.

Le Manitoba reconnaît sept jours de fête réglementaires: le jour de l'An, le vendredi saint, la fête de la reine Victoria, la fête du Canada, la fête du travail, le jour d'Action de grâces et le jour de Noël. Les employeurs peuvent accorder des jours supplémentaires et les conventions collectives peuvent en prévoir.

La plupart des commerces de la province sont fermés le dimanche. Une loi relative aux normes d'emploi garantit des congés en semaine à ceux qui doivent travailler le dimanche comme, par exemple, le personnel des hôpitaux, des hôtels et des restaurants, les policiers, les pompiers et les employés des transports.

Certains parcs provinciaux et municipaux sont ouverts le dimanche. Dans les municipalités où les arrêtés municipaux le permettent ont lieu des manifestations sportives, des projections cinématographiques, des représentations théâtrales, des concerts et des conférences, et les musées sont ouverts. Les restaurants autorisés par voie de permis de la Société des alcools du Manitoba peuvent servir de l'alcool avec les repas le dimanche.

L'ENSEIGNEMENT

Les écoles publiques du Manitoba sont groupées en 47 divisions scolaires et 13 districts scolaires. Six de ces districts sont financés principalement par le gouvernement fédéral et des compagnies privées et non par des subventions provinciales ou des impôts locaux.

Pour l'année scolaire 1985-1986, environ 199 000 élèves sont inscrits dans les écoles publiques de la province et celles-ci emploient 13 200 enseignants.

Les dépenses des divisions scolaires sont couvertes par des subventions provinciales et des impôts locaux. Par son programme de soutien à l'éducation, la province fournit les fonds essentiels. Toutes les autres dépenses doivent être couvertes par des impôts spéciaux et des revenus divers. Le programme de soutien à l'éducation peut couvrir les coûts d'immobilisations, comme l'agrandissement d'une école, mais ces projets doivent d'abord être approuvés par la Commission des finances des écoles publiques.

L'enseignement primaire et secondaire est donné en 12 années, le programme de maternelle étant laissé à la discrétion des commissions scolaires. Les neuf premières donnent une éducation générale à tous les élèves. Les trois années du 2e cycle secondaire offrent un programme d'études varié où les élèves peuvent choisir les sujets qui répondent le mieux à leurs besoins, leurs intérêts et leurs capacités. Tous les programmes sont conçus pour assurer une bonne éducation générale au niveau secondaire et pour permettre aux élèves d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires à la poursuite des études ou à l'entrée dans le monde du travail.

En plus des programmes traditionnels offerts dans toutes les écoles secondaires, on donne des cours de formation professionnelle dans 34 écoles et des cours de formation commerciale dans la plupart des écoles secondaires polyvalentes. Les cours de formation professionnelle sont offerts dans toute la province à l'échelle régionale.

Le Centre de formation technique de Winnipeg-sud, inauguré en septembre 1985, offre, aussi bien aux élèves du secondaire qu'aux adultes, une formation professionnelle dans une vaste gamme de domaines techniques. Le centre est unique en son genre car il dispense un enseignement individualisé, adapté au rythme et aux aptitudes de chacun et de chacune.

LES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES

Trois collèges communautaires — Assiniboine à Brandon, Keewatin au Pas et Red River à Winnipeg — offrent aux adultes de la province une vaste gamme de cours généraux et spécialisés. On peut suivre des cours à plein temps ou à temps partiel dans l'enceinte du collège ou dans plus de 120 localités.

Les trois collèges offrent pendant la journée un enseignement général pour adultes, des cours d'arts appliqués, de commerce et d'administration, d'hygiène et de services personnels de santé, et des cours industriels et techniques. Ils forment également des apprentis dans certains métiers et donnent des cours de formation et de perfectionnement en gestion pour le personnel des entreprises.

Le Collège communautaire Assiniboine a trois programmes de deux ans qui mènent à un diplôme et plus de 20 programmes de certificat d'un an ou moins. Il est aussi chargé de la formation en agriculture au niveau des collèges pour tout le Manitoba. Le Collège

communautaire Keewatin offre environ 20 certificats d'un an ou moins, ainsi qu'un cours de gestion des ressources naturelles. Le Collège Red River offre quelque 25 programmes postsecondaires d'une durée de deux ans, la plupart aboutissant à des diplômes reconnus dans tout le pays, et plus de 50 cours à plein temps d'un an ou moins, menant à des brevets.

En 1985, les trois collèges comptaient près de 33 000 étudiants inscrits aux cours. Sur ce total, quelque 19 000 personnes ont suivi, le soir ou le samedi, des cours de perfectionnement professionnel, ou d'intérêt personnel.

L'UNIVERSITÉ DU MANITOBA

L'Université du Manitoba est située au sud de Winnipeg sur un campus de 685 acres et compte environ 16 250 étudiants à plein temps, 7 550 étudiants à temps partiel et 8 000 étudiants qui suivent des cours d'été. Elle comprend quatre collèges, St-John's, St-Paul's, St-Andrew's et University College, sur le campus principal. Le Collège de Saint-Boniface, à Saint-Boniface, est lui aussi affilié à l'Université et les cours y sont donnés en français. Les facultés de sciences médicales sont près du centre-ville. L'Université comprend les facultés d'Administration, d'Agriculture, d'Architecture, d'Arts, d'Art dentaire, de Pédagogie, d'Ingénierie, d'Études universitaires supérieures, d'Écologie humaine, de Droit, de Médecine, de Pharmacie, d'Education physique et des Sciences, ainsi que les écoles des Beaux-Arts, d'Hygiène dentaire, de Réadaptation médicale, de Musique, de Soins infirmiers, d'Éducation physique et de Service social, et l'Institut des ressources naturelles et la Division de l'éducation permanente.

L'UNIVERSITÉ DE BRANDON

L'Université de Brandon a été fondée en 1967 et remplace le collège de Brandon. Elle porte le nom de la ville qui l'abrite, à environ 210 kilomètres à l'ouest de Winnipeg. L'Université de Brandon propose des programmes de trois et quatre ans pour des diplômes de 1er cycle en arts, sciences, pédagogie et musique, ainsi qu'un programme de maîtrise en musique. Quelque 1 350 étudiants y sont inscrits à plein temps et 1 430 à temps partiel.

L'UNIVERSITÉ DE WINNIPEG

L'Université de Winnipeg, qui compte 2 950 étudiants à temps plein et 4 200 à temps partiel, a été fondée en 1967, mais elle existe depuis plus de cent ans sous la forme des Collèges United, Wesley et Manitoba. Elle est située au centre de Winnipeg, avenue du Portage, et son campus est l'un des monuments les plus intéressants de la ville. L'Université offre des baccalauréats de trois et quatre ans en arts, sciences et pédagogie. Elle a aussi une section de théologie et un cours secondaire collégial. Les cours universitaires supérieurs, dans quelques disciplines, sont donnés en association avec l'Université du Manitoba.

LA FORMATION PÉDAGOGIQUE

Les enseignants sont formés aux universités du Manitoba, de Brandon et de Winnipeg et au Collège de Saint-Boniface. Le Collège communautaire Red River offre des cours de pédagogie aux enseignants qui désirent se lancer en formation professionnelle.

Ces établissements délivrent, après quatre ans d'études, des brevets d'enseignement de première classe et des certificats de spécialisation en commerce, arts et métiers, et arts industriels. Des certificats spéciaux sont prévus pour les psychologues et travailleurs sociaux en milieu scolaire, les orthophonistes et les spécialistes en rééducation des dyslexiques, les physiothérapeutes et les ergothérapeutes. En 1985, trois nouveaux certificats ont été créés. Il s'agit d'un certificat en éducation spécialisée, d'un brevet du premier degré d'administrateur scolaire et d'un brevet du second degré de directeur d'école.

LA SANTÉ ET LES SERVICES SOCIAUX

Par l'entremise de la Commission des services de santé du Manitoba, les habitants de la province bénéficient de soins médicaux et hospitaliers entièrement subventionnés, sans avoir à payer de primes. Le Manitoba a aussi un programme de remboursement des médicaments qui couvre 80 pour cent des frais, engagés par un particulier ou une famille au cours d'une année civile. La Commission des services de santé du Manitoba, située au 599 de la rue Empress à Winnipeg R3C 0T3, peut communiquer tous les détails de ces programmes.

Santé Manitoba offre des services complets dans le domaine de la santé publique et mentale. Les programmes de la santé publique comprennent les services d'hygiène dentaire, dont les services de soins dentaires aux enfants, les services de santé maternelle et infantile, les services d'audiologie (dépistage et diagnostic); en font également partie les services des infirmières de la santé publique, de prévention des maladies contagieuses, de nutrition et d'économie domestique, de soins à domicile et d'hygiène du milieu. Les grands établissements de soins de santé: les hôpitaux, les établissements de soins pour personnes âgées et les centres de santé mentale, à l'exception du Centre manitobain de développement pour les handicapés mentaux qui fait partie des Services communautaires Manitoba, relèvent également du ministère de la Santé, ainsi d'ailleurs que la Société de lutte contre l'alcoolisme qui administre plusieurs programmes de traitement et de réadaptation des alcooliques et des toxicomanes offerts dans des centres spécialisés ou en consultation externe.

Des services psychiatriques sont offerts par deux importants centres de santé mentale, situés à Selkirk et à Brandon. De plus, 260 lits sont fournis par le service psychiatrique de sept hôpitaux de Winnipeg et l'Eden Mental Health Centre de Winkler.

Le ministère des Services communautaires offre des services aux handicapés mentaux, des services de rééducation et des services d'aide à l'enfant et à la famille. C'est lui qui est chargé de délivrer les licences et les permis, d'inspecter les foyers de groupe et autres établissements d'hébergement et de soins, ainsi que les garderies, et d'établir les normes régissant la qualité des soins. Le Ministère est également chargé de six établissements correctionnels et de deux camps de travail pour adultes, trois centres correctionnels pour mineurs et d'un établissement pour enfants en garde en vertu de la Loi sur les services à l'enfant et à la famille. Il s'occupe aussi des services de liberté conditionnelle et des services de surveillance pour les programmes des tribunaux. Il soutient financièrement un grand nombre d'organismes sociaux et de centres de soins non gouvernementaux (garderies, par exemple).

Le ministère des Services de l'emploi et de la Sécurité économique administre les programmes provinciaux d'aide sociale, ainsi que les services d'assistance financière pour les pensionnés et les familles d'un enfant ou plus et à faible revenu. De ce ministère relèvent également les services de l'emploi destinés aux jeunes et aux étudiants, une vaste gamme de programmes préparatoires à l'emploi et de formation professionnelle, ainsi que les programmes d'aide à l'établissement des immigrants.

LES FINANCES

Pour l'exercice se terminant le 31 mars 1987, la Province du Manitoba a estimé ses revenus à 3 380 200 000 $, et ses dépenses à 3 869 600 000 $ milliards; elle prévoit donc un déficit de 489 600 000 $.

La plus grande tranche des recettes provient des impôts sur le revenu des particuliers et des corporations, évalués à 866,2 $ millions de dollars pour 1986-1987. Les taxes sur l'essence et les carburants, les paris mutuels, les ventes au détail et les ressources naturelles sont estimées à 1 020,3 $ millions de dollars, et les frais et autres revenus sont estimés

à 172 millions de dollars. La Société des alcools du Manitoba prévoit des rentrées de 145 millions de dollars. Les paiements de transfert fédéraux au titre des subventions inconditionnelles et des programmes à frais partagés, destinés à l'éducation, la santé, les services communautaires, le développement économique, etc. s'élèveront à 1 176 800 000 $.

Plus de la moitié des dépenses de la province sont destinées à l'éducation, la santé et les services sociaux.

LES RESSOURCES NATURELLES

LES PÊCHERIES

Il y a un contraste surprenant entre la situation géographique du Manitoba, au milieu du pays, et l'importance du produit de ses pêcheries, due à l'abondance de lacs et ruisseaux dans la province (16 pour cent de la superficie totale). En 1984-1985, les pêcheries du Manitoba représentaient une valeur de 19 000 000 dollars.

Les pêcheries commerciales du Manitoba exploitent environ 57 000 kilomètres carrés d'eau. En 1984-1985, les trois grands lacs, Winnipeg, Winnipegosis et Manitoba, ont produit 70 pour cent des 13,8 millions de kilos de poisson pêchés dans des buts commerciaux. La plus grande partie de la prise destinée à la vente est expédiée pour traitement à la Société de commercialisation du poisson d'eau douce, puis exportée aux États-Unis. Parmi les 14 espèces ou groupes d'espèces qui constituent l'ensemble de la pêche commerciale, figurent principalement le corégone, le brochet, le doré jaune et le doré noir.

Dorés, brochets et truites de diverses espèces font la joie des amateurs de pêche sportive. En 1984-1985, 188 200 permis de pêche à la ligne ont été vendus au Manitoba.

Les pêcheries sont administrées par le ministère des Ressources naturelles. Les fonctionnaires de ce ministère chargés de la conservation veillent à ce que les règlements soient appliqués. La recherche sur les pêcheries, menée dans le but de mieux connaître et de mieux contrôler leurs richesses et possibilités, est assurée par des biologistes.

LES FORÊTS

Cinquante et un pour cent, ou presque, (334 440 km^2), de la superficie du Manitoba (649 947 km^2) sont officiellement reconnus région forestière; ceci représente plus de trois fois la surface totale des terres cultivables. Douze zones forestières, totalisant 16 000 km^2 et appartenant au gouvernement du Manitoba sont réservées à la fabrication de produits forestiers. Le reste de la région forestière, pour une grande part en tout cas, appartient également à la province.

Les espèces d'arbres les plus répandues sont, par ordre décroissant: l'épinette noire, le pin gris, le tremble, l'épinette blanche, le peuplier baumier et le bouleau à papier. On trouve également, surtout dans la partie sud du Manitoba, des sapins baumiers, des tamaracs, des thuyas de l'est, des chênes à gros glands, des ormes blancs, des frênes verts, des bois blancs, des liards, des érables à giguère, des pins rouges et des pins blancs.

L'industrie forestière a généré 11 500 emplois directs et indirects en 1985. On estime à 500 millions de dollars la valeur totale de la production de toutes les industries utilisant le bois, y compris les exploitations forestières et les usines des secteurs primaire et secondaire.

En tout 1,6 million de mètres cubes de bois ont été abattus sur les terres provinciales de la Couronne pour être ensuite transformés, à 90 pour cent, en bois de pâte et en bois débité. Les pâtes et papier est de loin la plus importante des industries primaires utilisant le bois, suivie par les scieries. Au Manitoba, les usines du secteur secondaire fabriquent

toute une gamme de produits dérivés du bois et du papier, depuis les portes et les cercueils jusqu'aux couvertures en asphalte pour toitures, en passant par les sacs en papier. La plupart de ces produits sont vendus sur place tandis que les pâtes et papier, le papier kraft, le papier journal et le bois débité sont d'importants produits d'exportation, vendus aux autres provinces et aux États-Unis.

Grâce à son système de communications très moderne, à son équipement et à ses équipes hautement qualifiées, le Manitoba peut intervenir avec rapidité et efficacité en cas d'incendie de forêt, et protéger ainsi son territoire et ses habitants. La province a été divisée en sept zones à hauts risques qui couvrent 233 098 km^2 de territoire et sont surveillées pendant la saison dangereuse, c'est-à-dire lorsque les risques d'incendie sont élevés, par des patrouilles aériennes munies de détecteurs.

Le nombre d'incendies rapportés au Manitoba en 1985 s'élève à 346; 135 furent causés par la foudre et 211 par négligence. On estime à 326 705 hectares la surface brûlée.

La province entretient deux pépinières situées près d'Hadashville, à l'est de Winnipeg et dans la région du Pas. Environ 11 770 acres de terres furent reboisés en 1985 dans le cadre des programmes provinciaux de régénération artificielle et de reconstitution forestière. L'agrandissement des pépinières entraînera une augmentation importante de la production de semis d'ici 1989.

LES TERRES

Le Manitoba comprend à peu près 135,5 millions d'acres de terres, dont environ 34,1 millions sont des propriétés privées. Les 101,4 millions d'acres qui restent sont propriété de la Couronne et sont constitués de 2 millions d'acres de parcs nationaux, réserves indiennes, etc., et de 99,4 millions d'acres de terres de la Couronne relevant de la province.

La plupart des terres provinciales de la Couronne n'ont jamais été arpentées et sont impropres à la culture. Le ministre de l'Agriculture est chargé de la location des terres cultivables de la Couronne, mais toutes les autres locations, ainsi que les ventes de terres appartenant à la Couronne sont du ressort de la Direction des terres au ministère des Ressources naturelles. Le ministère de l'Énergie et des Mines est responsable de la location de terrains pour exploitation pétrolière ou minière.

Les terres de la Couronne situées en dehors des parcs, des réserves forestières ou autres zones réservées, sont maintenant à vendre à des fins d'utilisation agricole, commerciale ou résidentielle conformes à la politique de vente actuellement en vigueur.

Des baux, permis, droits d'usage et autorisations peuvent être obtenus aux fins d'utilisation commerciale, industrielle, récréative ou résidentielle de terres de la Couronne. La Direction des terres de Ressources naturelles Manitoba est responsable de l'utilisation des terres de la Couronne pour la construction intensive de chalets (en dehors des parcs où la construction est permise). La Direction offre également un programme à deux volets (services administratifs et gestion de la ressource) qui encourage la culture du riz sauvage. Ce programme facilite l'obtention de permis pour cultiver le riz dans des lacs qui appartiennent à la Couronne et aide les producteurs en les informant et en facilitant les recherches dans ce domaine.

Parmi les contrats régis par Agriculture Manitoba figurent: les baux portant sur la récolte fourragère, les locations à paiement comptant pour la culture, les permis de fenaison et les permis d'utilisation temporaire des terres cultivables; tous ces contrats peuvent être accordés à long ou à court terme, selon leur nature propre et la situation du terrain (environ 2 millions d'acres disponibles). Ce même ministère a également créé un programme de défrichage et de labourage des terres louées à long terme.

Il est possible d'obtenir des terrains privés en s'adressant à certaines compagnies de prêts hypothécaires, municipalités ou autres propriétaires terriens particuliers. Pour de plus amples renseignements sur les terres de la Couronne, écrire à la Direction des terres, Ressources naturelles Manitoba, 1495, rue St. James, Winnipeg (Manitoba) R3H 0W9.

LES MINÉRAUX

La production minérale du Manitoba en 1985 a été évaluée à 832,9 millions de dollars, ce qui représente une augmentation de 2 pour cent ou de 16 millions de dollars par rapport à 1984. Les métaux comptent pour 65,5 pour cent de la valeur totale de la production. Suivent le pétrole avec 21,7 pour cent et les minéraux industriels avec 12,8 pour cent.

En 1985, la production de nickel de la mine d'Inco à Thompson est passée de 40,7 millions de kilos en 1984 à 37,9 millions. L'année 1985 est en quelque sorte une année de transition puisque Inco a fermé en 1984 sa mine à ciel ouvert de Pipe et exploite depuis le début de 1986 une nouvelle mine à Thompson. Le minerai de nickel extrait à Thompson, ainsi que le minerai de nickel concentré provenant de la mine de Shebandowan qu'exploite Inco en Ontario sont traités dans les installations métallurgiques que possède la Société également à Thompson. Elle produit en outre du cuivre, du cobalt et des sous-produits de métaux précieux.

La production de cuivre est passée à 67,7 millions de kg en 1985, et la production de zinc à 63,4 millions de kg, comparativement à celles de l'année dernière qui se chiffraient respectivement à 67,2 et à 35,5 millions de kg. Le cuivre, en plus d'être présent dans le minerai de nickel, se trouve mêlé à du zinc dans les mines de la Sherritt Gordon Mines et dans celles de la Compagnie minière et métallurgique de la Baie d'Hudson.

La Compagnie de la Baie d'Hudson traite les concentrés de cuivre et de zinc tirés de ses minerais de Flin Flon et de Snow Lake dans sa fonderie de cuivre et sa raffinerie de zinc de Flin Flon, pour des anodes de cuivre, du zinc raffiné et du cadmium. Les anodes de cuivre, qui contiennent de petites quantités d'or, d'argent, de sélénium et de tellure, sont envoyées à Montréal, où elles sont raffinées.

Les concentrés de plomb produits à l'usine de Snow Lake sont expédiés à Trail, en Colombie-Britannique, pour un traitement plus poussé. En 1985, les concentrés de cuivre de la mine de Ruttan de la Sherritt Gordon ont été fondus à Flin Flon et à Noranda, au Québec, tandis que les concentrés de cuivre et de zinc de sa mine de Fox ont été envoyés à Flin Flon pour un traitement plus avancé.

En 1985, la mine de tantale, que possède la Corporation des mines de tantale à Bernic Lake, au nord-est de Winnipeg, est restée fermée à cause de la baisse de la demande. La pegmatite de Bernic Lake est censée contenir les plus vastes réserves mondiales de minerai de césium, ainsi que divers autres minerais rares d'une possible valeur marchande. La Corporation des mines de tantale du Canada (Tanco) a entrepris en 1985 l'exploitation du spodumène, silicate de lithium hautement raffiné qui peut être utilisé directement comme matière première dans la fabrication d'appareils sanitaires et d'ustensiles culinaires en vitrocéramique, ainsi que d'objets en verre bien particuliers.

La production de pétrole brut s'est accrue en 1985 de 4 pour cent par rapport à 1984, passant à 825 000 mètres cubes, d'une valeur marchande de 180 millions de dollars. Au cours de l'année, 268 puits ont été creusés, comparativement à 246 en 1984 et 247 en 1983; 231 avaient été creusés dans l'espoir d'y trouver du pétrole et les résultats ont été concluants dans 86 pour cent des cas. La production provient entièrement des champs pétrolifères du sud-ouest de la province, en particulier aux environs de Virden et dans la région de Daly et de Waskada, qui continuent d'être le centre de travaux de prospection et de mise en valeur. Au 31 décembre 1985, on estimait à 8 800 000 mètres cubes toutes les autres réserves connues de pétrole brut.

Le Manitoba extrait une grande variété de minéraux utilisés dans l'industrie du bâtiment et dans des domaines bien spécialisés. C'est ainsi que le ciment Portland est fabriqué non loin de Winnipeg, à Fort Whyte, à partir de l'argile, de la silice et du calcaire des carrières situées près de Steep Rock. On trouve aussi des carrières de calcaire au nord de Mafeking, et à Faulkner, on produit de la chaux dans un four rotatif. Diverses régions, dont celle d'Entre-les-Lacs, donnent de la dolomite qui sert pour la pierre broyée, et il y a à Garson des carrières de calcaire dolomitique dont on fait la pierre de Tyndall, utilisée dans le bâtiment. On trouve des carrières de granite (employé dans la construction et pour les monuments) près de Pinawa et de Whitemouth. Du sable siliceux de très bonne qualité, utilisé principalement dans la fabrication du verre, le ravalement, ou comme sable de fonderie ou milieu filtrant, est extrait de l'île Black, dans le lac Winnipeg. Le sable et le gravier utilisés dans l'industrie du bâtiment proviennent de nombreuses carrières, situées pour la plupart dans les régions peuplées du Manitoba.

Le grès argileux de la région de Sainte-Rose-du-Lac et le schiste de la région du mont Pembina sont utilisés, mélangés à du sable, pour la fabrication de briques de parement. De la bentonite non dilatable, qui s'emploie surtout pour éclaircir le pétrole et l'huile végétale, est produite près de Morden, seul endroit de production au Canada. En 1985, on a produit de la tourbe sèche essentiellement pour l'horticulture, à partir de quatre fondrières situées à l'est de Winnipeg, et dans le sud-est de la province, près de Giroux.

Au cours de 1985, les travaux encouragés, coordonnés et financés dans le cadre de l'entente Canada-Manitoba sur l'exploitation minérale (signée en 1984 et d'une durée de 5 ans) se sont poursuivis. Comme par le passé, on s'est surtout consacré à la recherche de nouveaux gîtes minéraux dans la région de Lynn Lake et de Flin Flon-Snow Lake, ainsi qu'à encourager la prospection ailleurs dans la province. Des programmes de cartographie portant sur la géologie du précambrien ont été établis dans les régions de Rice Lake, Bissett, Thompson, Cross Lake, Pipestone Lake, Gods Lake et Island Lake et des études furent effectuées sur les gîtes minéraux de ces régions. De plus, on a continué à établir des cartes stratigraphiques et à effectuer des carottages dans les régions de Moose Lake, Cormorant Lake et Dawson Bay, et dans le sud-est de la province. Dans le cadre des programmes sur les minéraux industriels, les possibilités d'exploitation qu'offrent une vaste gamme de minéraux ont été étudiées dans certaines régions, entre autres, celles offertes par le sable siliceux, la pierre à bâtir, la stéatite, la tourbe sèche, la pegmatite, la bentonite, le kaolin, la glauconite, le gypse, les roches qui entrent dans la fabrication du ciment, les abrasifs et les réfractaires, notamment le grenat, la staurotide, la kyanite et la sillimanite. L'établissement de cartes géologiques et des recherches sur les réserves de sable et de gravier ont été entrepris dans les municipalités rurales de South Norfolk, Shellmouth et Roblin et dans le district d'administration locale de Reynolds.

LA FAUNE

Le Manitoba abrite plus de 350 espèces d'animaux différents dont diverses espèces de gibier à plumes et de gros gibier. Parmi le gibier à plumes des plateaux intérieurs on compte la gélinotte à queue fine, la gélinotte huppée, le tétras des savanes et le lagopède, qui fréquentent les régions boisées, tandis que les espèces introduites, notamment la perdrix d'Europe et le dindon sauvage, préfèrent les régions agricoles des prairies. Parmi le gibier migrateur, figurent en grand nombre la bernache canadienne et l'oie blanche et bleue, et de nombreuses espèces de canards, de grues canadiennes et de foulques, ainsi que des bécassines de Wilson et des râles. Le gros gibier est formé de cerfs, de wapitis qui abondent dans le sud de la province, d'orignaux qui préfèrent les régions plus septentrionales, de caribous, d'ours noirs et de loups.

Les responsables de la protection de la faune font appel à une gamme variée de méthodes dans leur administration du gros et du petit gibier, du gibier à plumes, des animaux à fourrure, des reptiles, des batraciens et des autres espèces protégées. Ces

méthodes comprennent l'aménagement et la préservation de l'habitat au moyen de l'établissement de refuges, de zones de gestion de la faune et de mesures encourageant la conservation de l'habitat sur les terres privées. Un autre instrument efficace est la diffusion des conséquences de la chasse et de la pose de piège par l'imposition de saisons et de limites de prise. Des programmes ont été mis au point pour aider les propriétaires terriens à réduire les dégâts faits aux cultures sur pied ou stockées par le gros gibier et le gibier à plumes.

La Direction de la faune protège en vertu de la loi et prend en charge 28 espèces de mammifères, 45 espèces d'oiseaux, 7 espèces de reptiles et 4 espèces d'amphibiens. Les oiseaux migrateurs sont protégés par la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs, administrée en collaboration avec le Service canadien de la Faune. Les belugas qui fréquentent les côtes du Manitoba et quatre espèces de phoques que l'on retrouve dans la province sont protégés par une loi fédérale, la Loi sur les pêcheries.

Le Manitoba possède 59 zones de gestion de la faune, représentant une superficie totale de 29 540 km^2, et destinées au maintien d'un habitat propre à l'épanouissement de la faune. La plus grande de ces zones, celle de Cape Churchill (18 778 km^2) est peuplée de nombreux ours blancs, caribous des bois, bernaches canadiennes et oies blanches, mais on trouve également, dans le sud du Manitoba, des zones plus petites, certaines de 160 acres seulement, où vivent des plantes indigènes des prairies, des gélinottes et de petits mammifères. L'usage de ces terres par le public est non seulement permis, mais recommandé.

En 1985-1986, la Direction de la faune a dirigé des programmes destinés à 86 000 chasseurs amateurs (80 000 qui habitent la province, 6 000 visiteurs), et 800 guides. On estime que 250 000 Manitobains ont participé cette année à diverses activités ayant trait, d'une façon ou d'une autre, à la faune.

En 1985, les 15 000 trappeurs du Manitoba ont rapporté des peaux d'animaux sauvages d'une valeur totale de 4 700 000 $. Voici ce qu'ont rapporté les principaux animaux à fourrure: lynx - 290 000 $; pékan - 670 000 $; renard roux - 370 000 $; coyote - 715 000 $; rat musqué - 590 000 $; castor - 980 000 $; martre - 325 000 $; vison - 445 000 $.

TOURISME, LOISIRS ET CULTURE

Le Manitoba fait l'enchantement des visiteurs et de ses habitants en villégiature, partout et en toutes saisons. Les vacanciers peuvent trouver logis et services à tous les prix, depuis les terrains de camping exploités par le gouvernement jusqu'aux hôtels de luxe, en passant par les terrains de camping privés. Grâce à l'initiative de la Direction des parcs et du ministère de la Voirie, il existe maintenant des dizaines de parcs de haltes en bordure des routes et équipés de tables de pique-nique. Notre province peut se vanter de ses grands parcs et de ses terrains de golf, répartis sur tout son territoire. C'est également un paradis pour les amateurs de pêche à la ligne, de canotage, de camping et de chasse; dans l'est et le nord, il est possible d'accéder aux camps de pêche par avion.

Dans la région de Winnipeg, les touristes peuvent visiter, entre autres, le Musée de l'Homme et de la Nature, la Galerie d'art de Winnipeg, le Planétarium, le Palais législatif, la Monnaie royale canadienne, le Musée de Saint-Boniface, le Fort Garry d'en bas, le parc Assiniboine et le jardin zoologique, et le parc Kildonan. En été, un train à vapeur d'époque vous promène dans la prairie et de la mi-mai à la mi-octobre, des bateaux croisent sur la rivière Rouge et l'Assiniboine. En saison, on peut assister aux représentations du Ballet royal de Winnipeg, de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, de l'Association manitobaine de théâtre lyrique, du Rainbow Stage, du Centre d'art dramatique, du théâtre Rencontre des prairies et de la troupe des danseurs contemporains du Canada.

Les amateurs de sports peuvent également applaudir les Jets de Winnipeg (Ligue nationale de hockey) et les Blue Bombers (Ligue canadienne de football).

Il y a environ 130 musées répartis dans toute la province; Winnipeg en compte 30. Ces divers musées témoignent du patrimoine des premiers colons et de l'histoire sous tous ses aspects: culturel, ethnique, communautaire, naturel. Ils offrent, soit en saison, soit toute l'année, des expositions scientifiques, sportives, agricoles; on peut y admirer du matériel agricole, minier, des bateaux, des automobiles et des costumes d'époque.

Près de 50 fêtes et festivals reflètent les richesses naturelles du Manitoba et sa variété culturelle. Les plus connues de ces manifestations, qui offrent concours, expériences gastronomiques, attractions diverses et joie de vivre, sont en été: Folklorama à Winnipeg, la Foire provinciale du Manitoba à Brandon, le Festival islandais à Gimli, le Winnipeg Folk Festival, le Festival national ukrainien à Dauphin, les Journées indiennes Opasquia au Pas, les Journées des Pionniers à Steinbach, les Journées du bateau York à Norway House, les Journées du nickel à Thompson, le Stampede de Morris, le Festival de la truite à Flin Flon, la Fête franco-manitobaine à la Broquerie, le Festival des moissonneurs à Austin et le Festival du maïs et des pommes à Morden. En hiver, on se retrouve au Festival du Voyageur à Saint-Boniface, au Festival du Trappeur au Pas, aux championnats canadiens de motoneige à Beauséjour et à la foire hivernale de Brandon.

Le ministère du Développement de l'entreprise et du Tourisme a des renseignements complets sur toutes les activités touristiques. Pour tous renseignements, dépliants, brochures, s'adresser à Voyage Manitoba, Dép. 6014, Palais législatif, Winnipeg, R3C 3H8 en indiquant les régions, les manifestations et les activités préférées.

LE JARDIN INTERNATIONAL DE LA PAIX

Le Jardin international de la Paix est situé à 25 kilomètres au sud de Boissevain, dans les monts Turtle, et chevauche la frontière entre le Manitoba et le Dakota du Nord. On le doit aux efforts des citoyens des deux pays. Il est exploité par un comité composé de Canadiens et d'Américains.

Le parc couvre 1 451 acres au Manitoba et 888 au Dakota du Nord. On y a aménagé de petits lacs, de petites chutes d'eau, des jardins en terrasse, des aires de pique-nique, un arboretum, un pavillon avec salle à manger, des sentiers et de grands jardins. Le parc est équipé pour l'entraînement athlétique et il est le siège d'une rencontre internationale de musique pour les jeunes.

À l'entrée du parc on peut lire: "Nos deux nations dédient ce jardin à la gloire de Dieu et s'engagent à ne pas prendre les armes l'une contre l'autre, tant qu'il y aura des hommes." Cinquante mille personnes ont assisté à la cérémonie d'ouverture en 1932.

LES PARCS ET LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX

Le parc du Mont Riding est l'un des plus fréquentés au Canada. Situé à 270 kilomètres au nord-ouest de Winnipeg et à 100 kilomètres au nord de Brandon, il englobe 2 978 km^2 de collines boisées, de lacs et de cours d'eau. Le lac Clear, le plus grand lac du parc, et la localité riveraine de Wasagaming avec son terrain de golf de 18 trous, ses courts de tennis, sa plage, sa rampe à bateaux, ses pavillons modernes et ses campings entièrement aménagés sont les principaux centres d'activité. Un centre d'interprétation présente des expositions et des programmes d'information sur l'histoire humaine et naturelle de la région. Aux promeneurs et aux amateurs de camping sauvage, le parc propose 425 kilomètres de sentiers et de circuits forestiers éducatifs dont certains peuvent être parcourus à cheval. Le parc abrite une faune abondante et aisément observable. Le wapiti et l'orignal, ainsi que leur principal prédateur, le loup, rôdent dans cette vaste réserve naturelle. Un troupeau de bisons paît près de Lac Audy. Parmi les 75 lacs que

compte le parc, certains sont excellents pour la pêche au brochet d'Amérique, au brochet et à la truite d'élevage et les campings sont idéalement situés pour servir de base aux excursions de pêche. Les amateurs de sports d'hiver y trouvent 21 pistes de ski de randonnée et de raquette et peuvent pêcher sous la glace au lac Clear, faire du ski alpin au Mont Agassiz, près de McCreary, ou de la motoneige dans la région de Wasagaming.

Deux parcs historiques nationaux et deux lieux historiques nationaux préservent et illustrent des aspects importants de l'histoire du Manitoba et de la vie dans la province avant 1870. Le plus connu est le Fort Garry d'en bas (Lower Fort Garry), à 32 kilomètres au nord-est de Winnipeg, sur la rivière Rouge. Ce grand fort en pierre n'a jamais vu une bataille. Il fut construit dans les années 1830 par la Compagnie de la Baie d'Hudson qui voulait un siège social à l'abri des inondations de la rivière Rouge. Le Fort Garry d'en bas, que la compagnie utilisa jusqu'en 1911, tenait une grande place dans la vie de la Colonie de la rivière Rouge avant la fondation du Manitoba; il a été restauré au cours des dernières années pour montrer les conditions de la traite des fourrures et la vie dans la colonie au milieu du XIX^{e} siècle.

La Maison Riel, dans le quartier de St-Vital, à Winnipeg, fut habitée par la famille Riel (mais non par Louis Riel) de 1881 à 1968. Elle a été restaurée et meublée dans le style des années 1880. Sur place, des expositions présentent le régime des fermages, qui prévalait à l'époque de la Colonie de la rivière Rouge.

Le presbytère de St. Andrews, situé au bord de la rivière Rouge au nord-est de Winnipeg, est un hommage aux premiers missionnaires anglicans et au rôle qu'ils ont joué au sein de cette région. On a redonné au bâtiment l'aspect extérieur qu'il avait en 1850 et on peut admirer, à l'intérieur, des expositions diverses qui retracent l'histoire des pasteurs missionnaires au sein de la communauté, et montrent leur influence.

York Factory et le Fort Prince-de-Galles, tous deux sur la baie d'Hudson, rappellent la traite des fourrures et les luttes entre la France et la Grande-Bretagne pour la possession du Canada. Plusieurs forts furent érigés à York Factory, à l'embouchure de la Hayes, le premier en 1682. Pendant plusieurs décennies au XIX^{e} siècle, York Factory fut le lieu de transbordement des fourrures apportées de l'intérieur et des marchandises venant d'Europe. Il perdit de son importance après 1860, jusqu'à n'être plus qu'un comptoir local, qui fut toutefois utilisé jusqu'en 1957. Le Fort Prince-de-Galles, vis-à-vis de Churchill, à l'embouchure du Churchill, fut entrepris en 1731 par la Compagnie de la Baie d'Hudson qui tentait pour la deuxième fois d'ériger un fort à cet emplacement. Il ne fut terminé qu'en 1771 et les Français s'en emparèrent en 1782. Il resta pratiquement abandonné jusqu'à sa restauration partielle, commencée dans les années 30. On peut s'y rendre de Churchill par bateau.

LES PARCS DU COULOIR DE LA ROUGE

Dans le cadre d'un programme d'accords entre le Canada et le Manitoba d'une durée de 10 ans, tout un nouveau réseau de parcs est en train d'être établi dans la région de Winnipeg, le long de la rivière Rouge, et les lieux et bâtiments historiques datant de la Colonie de la rivière Rouge sont en train d'être reconstitués ou restaurés. Le Couloir de la Rouge s'étend de Saint-Norbert, en banlieue sud de Winnipeg, jusqu'à Netley Creek, au nord de Selkirk, et en font partie certains lieux historiques de Saint-Norbert, du centre-ville de Winnipeg, et d'autres situés le long de la route touristique qui longe la rivière Rouge, entre Winnipeg et Selkirk, Lockport et Netley Creek. Une fois les travaux terminés, ces parcs aménagés sur les berges de la rivière offriront des sentiers pédestres et des pistes cyclables, des aires de pique-nique, des zones d'interprétation, les lieux historiques restaurés, plusieurs musées qui retracent les aspects de la vie de la Colonie de la rivière Rouge et montrent des objets façonnés de cette époque. Dix parcs sont

maintenant terminés et deux autres, à Saint-Norbert, devraient être ouverts au public en 1986. Les travaux de planification d'un parc du patrimoine au confluent de la rivière Rouge et de l'Assiniboine, communément appelé la fourche et là où se trouvaient jadis des postes de traite des fourrures, sont déjà bien avancés; le projet se prolongera jusqu'en mars 1988 afin de permettre l'aménagement complet de cet important parc historique.

LES PARCS PROVINCIAUX

La Direction des parcs du ministère des Ressources naturelles exploite et entretient plus de 15 000 km^2 carrés de parcs et d'aires de loisirs. Il y a 10 parcs naturels, 44 parcs de loisirs, 107 haltes, 5 parcs du patrimoine et 2 parcs de jeu.

Il existe 101 terrains de camping pour un total de 6 904 places, ainsi que de nombreux pavillons de chasse et de pêche, hôtels et chalets. Des campings privés offrent 5 000 places supplémentaires et on compte une centaine d'entreprises qui offrent une foule de services allant du port de plaisance au restaurant.

D'excellentes routes mènent à la plupart des centres de villégiature et de loisirs. La majorité de ces centres ont des plages, des campings et des aires de pique-nique ainsi que de nombreux sentiers de randonnées, des sentiers auto-guidés et des circuits de canotage. Dans plusieurs parcs on peut jouer au golf, aller à la pêche ou faire de l'équitation. Pour répondre à l'enthousiasme croissant envers les sports d'hiver, on a aménagé des pistes de ski alpin et de randonnée, de raquette, de motoneige et des glissoires.

Avec ses 2 735 km^2, Whiteshell est le plus grand parc provincial du Manitoba. C'est aussi le plus ancien, le plus fréquenté et le plus aménagé, avec ses 17 terrains de camping et ses 24 aires de pique-nique. Il est situé à 145 kilomètres à l'est de Winnipeg et longe la frontière ontarienne. La réserve de bernaches Alf Hole, non loin de Rennie, accueille au printemps quelque 200 oies du Canada et son centre d'accueil, en plus de posséder une galerie d'observation, offre aux visiteurs une exposition avec brochures et présentations diverses à l'appui. Le lac West Hawk, formé, croit-on, par la chute d'un météore, est avec ses 111 m de profondeur, le lac le plus profond de la province. À Bannock Point, on peut admirer des représentations d'animaux: tortues, serpents, poissons et oiseaux, disposées à même le sol et faites à l'aide de pierres par des peuplades primitives; à Nutimik Lake, une plaque commémorative signale d'ailleurs ces mosaïques de pierre. Toujours à Nutimik Lake, on peut visiter le musée d'histoire naturelle qu'abrite une cabane en rondins. Le village de Falcon Lake a des courts de tennis, des boulingrins et un centre commercial. À proximité, se trouvent également une station de ski, un terrain de golf de 18 trous et des centres d'équitation.

Le parc provincial Atikaki, parc à l'état naturel, est le premier du genre au Manitoba, avec son million d'acres de superficie. Situé au nord-est de Bissett et au nord de la région du Whiteshell, on ne peut y accéder qu'en avion ou en bateau. Au sein de ces grands espaces où les caribous et les aigles à tête blanche surpassent encore en nombre les humains, les rivières demeurent le seul moyen de pénétrer dans le parc et promettent des descentes de rapides jonchées de défis.

Le parc provincial du patrimoine de Beaudry, à 20 km à l'ouest de Winnipeg, est situé sur l'Assiniboine au coeur du paysage caractéristique des prairies. On peut encore y admirer des étendues d'herbes hautes, qui commencent à se faire rares, tandis que les rives boisées renferment quelques-uns des plus vieux et des plus grands ormes et peupliers de la province. On prévoit d'y augmenter la superficie de ces rares étendues herbeuses, caractéristiques de la végétation des prairies.

À 19 km au nord de Russell, s'étend au fond d'une vallée, le parc provincial d'Asessippi qui abrite la petite ville historique d'Asessippi et le vieux moulin au bord de la Shell.

Le point culminant du Manitoba, le mont Baldy (831 m), facilement accessible par route, se trouve à l'extrême sud-est du parc provincial du mont Duck. Un cadran solaire et deux plaques commémoratives témoignent de l'oeuvre du célèbre astronome Copernic, au sommet de la colline qui porte son nom.

Les plus belles plages de la province, vestiges du lac Agassiz, qui remonte à l'époque glaciaire, se trouvent dans le parc provincial Grand Beach, à 92 km au nord de la capitale.

Le parc provincial Grass River, à environ 75 km au nord du Pas, est le parc le plus au sud à présenter encore toutes les caractéristiques liées au pergélisol. Un troupeau de caribous des bois le parcourt et il renferme environ 150 lacs. La vie s'y développe lentement et il est classé parc à l'état naturel.

Le parc provincial d'Hecla, consacré surtout aux sports nautiques, s'étend sur la rive ouest du lac Winnipeg, à environ 145 km au nord de Winnipeg. En font partie l'île Hecla sur laquelle s'établit en 1876 un important groupe de colons islandais; l'île Black et un petit archipel tout proche. On est actuellement en train d'effectuer des travaux afin de préserver le village d'Hecla qui est sillonné par un sentier auto-guidé qui familiarise les touristes avec la vie des colons islandais. Une importante station de villégiature et un terrain de golf se trouvent à Gull Harbour, à la pointe nord-est de l'île Hecla.

Un ancien delta formé par l'Assiniboine, qui se jetait jadis dans le lac Agassiz, sert maintenant d'emplacement au parc provincial du patrimoine Spruce Woods, situé à 65 km au sud-est de Brandon. Il est caractérisé par une zone désertique appelée le "désert" du Manitoba; on peut y admirer les lacs Oxbow et certaines espèces d'animaux et de plantes en voie d'extinction. Une plaque commémorative y témoigne de l'histoire du Fort Pine, ancien poste de traite des fourrures utilisé par trois fois entre 1767 et 1811.

Le parc provincial Clearwater Lake dont le nom vient de l'indien Atikameg, qui veut dire "eau claire", se situe à 19 km au nord du Pas. Il arrive parfois que sur le lac, la visibilité ne dépasse pas 11 m. Sur ses rives, les innombrables niches maintenant émergées, que des colonies d'oiseaux utilisaient jadis pendant la nidation, nous révèlent les niveaux successifs du lac.

Le parc Birds Hill situé à 24 kilomètres au nord-est de Winnipeg, a été créé en 1967 pour répondre aux besoins récréatifs croissants de la capitale provinciale. Le parc est ouvert toute l'année et ses grands prés entourés de bois se prêtent bien aux activités de groupe, aux sports d'été et d'hiver. Il est également le théâtre, une fois l'an, du célèbre Winnipeg Folk Festival.

"Nopiming" qui en saulteaux signifie "dans les régions sauvages", décrit très bien le parc provincial Nopiming, situé à 210 km de Winnipeg, au nord de la région Whiteshell. Il regorge de lacs et de rivières, et sa faune est particulièrement abondante. Il abrite même des caribous des bois qui préfèrent en général les régions plus septentrionales, et on peut y voir les vestiges d'anciennes mines d'or.

À environ 80 km au sud de Brandon, se situe le parc provincial du Mont Turtle avec ses quelque 400 lacs, cours d'eau et autres formations pélagiques, allant des simples marmites de géants aux lacs immenses. La pêche n'est autorisée que dans le lac Max, régulièrement repeuplé de brochets du nord; la tortue peinte est également une habituée de cette région.

Le Manitoba compte 44 parcs provinciaux, répartis sur l'ensemble de son territoire; le parc provincial de Paint Lake, non loin de Thompson, en est le plus vaste.

Un vaste programme d'expansion et de valorisation des terres récréatives est en cours afin d'augmenter le nombre des campings, d'améliorer les services aux vacanciers, et de préserver et d'interpréter les sites qui illustrent l'histoire humaine et naturelle de la province. On effectue également des études sur les possibilités de développement des installations de loisirs de la province.

On peut se procurer des renseignements détaillés sur les parcs provinciaux du Manitoba en composant le (204) 945-6784.

NOTES

Le drapeau du Manitoba

C'est en octobre 1965 que le drapeau du Manitoba a été approuvé par sa Majesté la Reine Elisabeth II et c'est le 12 mai 1966, date à laquelle en 1870 l'Acte du Manitoba a reçu l'assentiment royal, qu'il a été officiellement adopté.

Le drapeau représente le pavillon rouge avec, du côté de la hampe, logé dans le coin supérieur, le pavillon britannique, alors que les armoiries de la province, centrées de l'autre côté, flottent au vent.

Le drapeau du Manitoba peut être hissé partout dans la province, aussi bien chez les particuliers que sur le terrain des diverses organisations, sans toutefois remplacer le drapeau national.

Culture, Patrimoine et Loisirs Manitoba
Le Service d'information

Bureau 29
Gouvernement du Manitoba
Palais législatif
Winnipeg
R3C 0V8

ISSN: 0300-5348

MG-2773 (fr.)